

A S S O C I A T I O N D E S N A T U R A L I S T E S

D E L A V A L L E E D U L O I N G E T D U M A S S I F D E F O N T A I N E B L E A U

Fondée le 20 juin 1913

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

BULLETIN BIMESTRIEL
67^e année

Trésorerie
Compte-Chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LVI - N° 11 - 12

Novembre - Décembre 1980

EXCURSIONS

DIMANCHE 2 NOVEMBRE: Vallée de l'Essonne. Sermaise, Saint Chéron. Botanique, sous la conduite de René Patouillet et Paul Pédotti, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 Gare de Sermaise (de Paris/Austerlitz 08.33, Sermaise 09.20). Parcours environ 12 km. Retour Gare de Saint Chéron (Paris 18.55).

DIMANCHE 2 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Fraillons, Chêne-Feuillu, Place-reaux. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.30 Gare de Thomery (de Paris/Lyon 08.39, Fontaine-bleau 09.30, Thomery 09.35). Déjeuner Carrefour du Rapport (Parcelles 47-48), au NW de la Croix du Grand-Maitre. Retour même gare 17.38 (Fontainebleau 17.42, Paris 18.26).

DIMANCHE 9 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la direction de Jacques Métron, André Bloc, Jean Vivien, Pierre Doignon, en liaison avec les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.15 Maison forestière de la Vallée de la Solle et 12 heures au Carrefour des Grands-Feuillards (de Paris, en car, départ Place Saint Michel 08.00; inscription 25 F au CCP Paris 45 36-39 de Marcel Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris). Déjeuner Cr des Grands-Feuillards.

SAMEDI 15 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Les Trois Pignons. Préhistoire. Etude des gravures rupestres, sous la direction de Jean Poignant, en liaison avec le Groupe d'Etude de l'Art rupestre. Rendez-vous 13.30 au parking O.N.F. du Cimetière de Noisy s/ Ecole. Au programme: Abri de la Ségognole, La Roche aux Sabots.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Ouest. Mont Fessas, Mont Aigu, Long Boyau. Foresterie, Mycologie, Histoire, sous la direction de Pierre Bois, Pierre Doignon Jean Vivien, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 et 13.30 Carrefour du Coq (Parcelles 103-108) près de la Maison forestière de la Faisanderie. Retour 12.30 et 17.30 au Carrefour du Coq.

DIMANCHE 23 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/N-E. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.00 Halte forestière d'Aumale SNCF (de Paris/Lyon 08.28, Halte d'Aumale 09.10. Déjeuner Carrefour des Ecouettes. Retour Gare de Fontainebleau 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 30 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre-Nord. Mycologie, sous la direction de Pierre Ovaldé. Ventes Bouchard, Plaine de Bois le Roi. Rendez-vous 09.15 Gare de Bois le Roi (de Paris/Lyon 08.39, Bois le Roi 09.17). Déjeuner Carrefour du Daguet (Parcelles 229-230). Retour même gare 17.50 (Paris 18.26).

DIMANCHE 7 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, sous la conduite de Pierre Ovaldé, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.30 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.39, Fontainebleau 09.30). Déjeuner à la Vallée de la Solle, près de la Maison forestière. Retour même gare 17.43 (Paris 18.36).

DIMANCHE 7 DECEMBRE: Vallée de l'Yerres. Bois de la Grange. Histoire, Dendrologie, Art, sous la conduite de Claude Dupuis, Paul Pédotti, Maurice Degros, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Départ de la gare Paris/Châtelet (RER) 09.00; retour Gare de Brunoy/SNCF vers 17.00.

DIMANCHE 21 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud. Rocher des Princes, Malmontagne. Foresterie, Géologie, Histoire, sous la direction de Pierre Bois, Jean Vivien, Pierre Doignon, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 13.30 Carrefour de la Croix du Grand-Maitre (Route Ronde/D. 301)(Parcelles 436-501). Gouffre de la Malmontagne, Mont Aiveu, Haut Mont, Rocher des Princes. Retour Croix du Grand Maître 17.30.

DIMANCHE 18 JANVIER 1981: Forêt de Fontainebleau/Centre. Bryologie, sous la conduite de Pierre Doignon, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.26, Fontainebleau 09.09). Retour 12.30. Déjeuner aux environs du Laboratoire de Biologie végétale et d'Ecologie forestière.

DIMANCHE 8 MARS: Forêt de Sénart/Vallée de l'Yerres. Botanique, Histoire, Sites, sous la direction de Claude Dupuis et P. Faucher, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 Gare de Brunoy (de Paris/Lyon 09.02, Brunoy 09.23). Retour vers 17.00 de la Gare de Boussy Saint-Antoine.

DIMANCHE 15 MARS: Forêt de Ferrières en Brie. Botanique, Dendrologie, sous la direction de Paul et Geneviève Pédotti. Rendez-vous 09.00 Gare d'Ozoir la Ferrière (de Paris/Est 08.24). Retour de la Gare d'Ozoir 17.20. Parcours environ 10 km.

CONFERENCES

JEUDI 27 NOVEMBRE, à 17 et 21 heures, au Théâtre de Fontainebleau: "Les Iles Grecques. Les Cyclades à la voile", récit et film par Yves Griotel (Connaissance du Monde).

JEUDI 18 DECEMBRE, mêmes heures, même lieu: "Volcans sacrés d'Asie. Java, Florès, Bali"; causerie et films par Maurice et Katia Krafft (Connaissance du Monde).

DIMANCHE 18 JANVIER 1981, à 16.30, au Laboratoire de Biologie végétale et d'Ecologie forestière de Fontainebleau: "Actualisation de l'Inventaire des Coléoptères de Fontainebleau. Premier bilan d'une enquête", par Gilles Benest, Assistant à l'Université Paris-VII/Sorbonne. Projections de diapositives.

DIMANCHE 25 JANVIER, à 14.45, au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Salle d'Entomologie, 45 Rue de Buffon: "Les enseignements des Réserves biologiques de Fontainebleau", par notre collègue le Professeur Georges Lemée (Université Paris-Sud/Orsay, Laboratoire d'Ecologie), en liaison avec les Naturalistes parisiens.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Bernard BOSQUE, Etudiant en Géographie, 8, Boulevard Thiers, Fontainebleau 77300; présenté par P. Bois et P. Jourdain.- Mme François-Didier GREGH, 22, Rue Fernand-Greggh, 77810 Thomery; Mycologie; présentée par F.-D. Greggh.- Corine TABOUROT, Institutrice, 4 Rue des Pins, 77300 Fontainebleau; présentée par P. Chartier.- Laurence TABOUROT, Etudiante, 68 Rue Corot, La Rochette, 77000 Melun; présentée par P. Chartier.

NECROLOGIE.- Maurice SUISSE: Nous avons appris le décès de notre collègue Maurice Suisse, de La Rochette/Melun, adhérent depuis 1972, dont les connaissances botaniques et mycologiques étaient appréciées des adhérents aux excursions qu'il dirigeait chaque année, notamment en Forêt de Fontainebleau avec ses amis de la Société mycologique de France dont il était membre depuis 1961.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Jean-Paul Savarin, Chef de Secteur de l'Office des Forêts, Maison forestière de la Poterie, Le Landel, 76220 La Feuillie.

ACTUALISATION DU CATALOGUE GRUARDET.- Au moment d'achever ce Bulletin, nous recevons de notre collègue Lucien Muriaux une intéressante participation à l'actualisation du Catalogue Gruardet (cf. p. 157) sous forme d'une liste de 23 espèces de Carabiques observés en 1980 aux Mares aux Couleuvreux qui paraîtra au prochain Bulletin.

VERS LA CREATION D'UN CENTRE PERMANENT D'INITIATION A L'ENVIRONNEMENT A FONTAINEBLEAU.— Dans le cadre d'une organisation ayant des attaches universitaires et interministérielles, avec l'appui et le patronage d'institutions officielles, une association indépendante, à l'image d'un certain nombre du même type déjà existantes sur le plan d'autres régions, est en pourparlers de constitution à Fontainebleau sous le sigle CPIE (Centre permanent d'Initiation à l'Environnement). Il aura en vue l'information et l'initiation à la nature, la formation de formateurs, l'étude du milieu naturel.

De structure pédagogique, cet organisme aurait pour cadre essentiel la Forêt de Fontainebleau. Au démarrage, il aurait pour base de travail et de gestion le Laboratoire d'Ecologie forestière et de Biologie végétale. Il se constituerait en accord et avec la collaboration de l'Office des Forêts et de diverses associations, dont l'ANVL et les Amis de la Forêt qui ont été contactées par un des promoteurs de l'entreprise, Gilles Benest (Assistant à la Faculté des Sciences, Univ. Paris-VII/Sorbonne) et qui ont mis ce dossier à l'étude au cours de réunions qui seront probablement communes.

Le fonctionnement de ce Centre pourrait prendre appui sur une structure comprenant des stages, travaux en atelier, initiation et documentation directe au contact de la nature en forêt. Notre participation pourrait se traduire notamment par des sorties de formation et d'initiation pour formateurs-nature.

TOURS-VIGIES ET TOURS-RELAIS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— Le perfectionnement des installations relai et vigie est à l'étude en Forêt de Fontainebleau. Sont concernés l'Office des Forêts (tour de surveillance du service d'incendie d'Augas), les Télécommunications (relai des transmissions hertziennes radioélectriques) et la Télévision (relai pour une meilleure réception des trois chaînes dans les zones d'ombre provoquées par la forêt et ses collines). On envisage l'installation de deux nouveaux pylones-tours d'une quarantaine de mètres: l'un pour remplacer celui d'Augas au point culminant de la forêt (146.3 m) et qui dépasse à peine la cime des futaies avoisinantes; un peu plus élevé, il supporterait outre la cabine de surveillance d'incendie, un relai de transmission hertzienne radioélectrique. Le second serait édifié sur la Butte Montceau (cote 128.4) pour servir de relai TV.

TRAVAIL D'ECOLOGIE EN COURS.— Notre Président d'Honneur Clément Jacquiôt, Ingénieur général des Forêts, travaille actuellement à un ouvrage d'Ecologie appliquée à la Sylviculture traitée sur le plan européen. Il y réserve, naturellement, une place de choix aux exemples fournis par la Forêt de Fontainebleau et ses Réserves biologiques. Il y distinguera et décrira quatre types de "niches" écologiques: la futaie climax (Gros Fouteau/Tillaie), le Prébois de Chêne pubescent (Cuvier-Châtillon), les platières gréseuses (Belle-Croix) et la Hêtraie évoluée des pentes N à flore relique submontagnarde (Mont Chauvet)

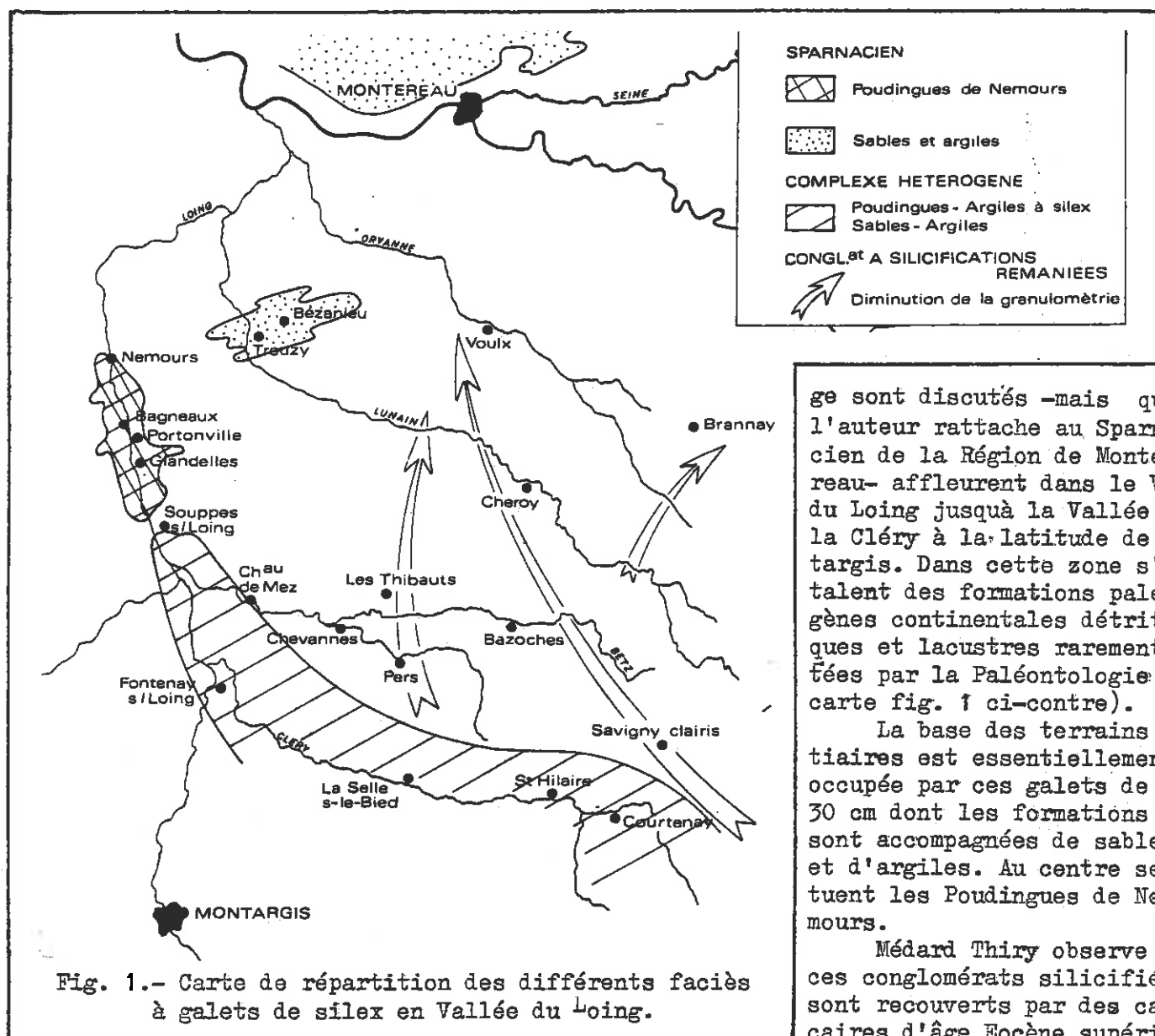
UN MEMOIRE DOCUMENTAIRE SUR LES TROIS-PIGNONS.— Mireille Esteulle vient de consacrer, sous le titre "Le Massif des Trois-Pignons et son acquisition par le Ministère de l'Agriculture" (Institut national Agronomique, Paris/Grignon, 160 p., polyc.) un travail historique à ce site sauvage et splendide, prolongement naturel de la Forêt de Fontainebleau vers l'ouest et dont le classement et les péripéties ont été contées à travers quarante années de notre Bulletin. C'est un mémoire de valeur exclusivement administrative, situant la chronologie des documents officiels (enquêtes, procédures, décrets d'acquisitions) de 1965 à 1978, précédé d'un exposé de politique forestière en matière de forêts urbaines (structures, financements, moyens, protection). La partie documentaire (situation des 3-Pignons, climat, géologie, pédologie, végétation, faune) est un aperçu très succinct, abrégé -incomplet pour des paramètres essentiels- des données ANVL vues hâtivement à travers l'ouvrage de Jean Loiseau. Aucun apport original et des généralités sans rapport avec la zone étudiée. Intérêt majeur: la publication de documents officiels, mais seulement pour la dernière période; l'action menée pendant les vingt-trois premières années n'est pas traitée.

POUR LA SURVEILLANCE DES RECHERCHES PETROLIERES.— Notre collègue François-Didier Gregh, Président de la Société des Amis de la Forêt, a consulté à la Préfecture de S.& M. le dossier ouvert à la suite d'une nouvelle demande de permis de recherche pétrolière (cf. Bull. ANVL 1980, 108) et y a déposé une motion (ce fut d'ailleurs la seule intervention écrite de ce dossier !) souhaitant que les associations de protection de la nature soient tenues au courant des travaux sismiques ou autres prévus par les techniciens.

GEOLOGIE

LES POUDINGUES DE NEMOURS ET LES CONGLOMERATS SILICIFIES DE LA VALLEE DU LOING AU PROGRAMME DU CONGRES GEOLOGIQUE INTERNATIONAL DE 1980.- Dans le cadre du 26^e Congrès géologique international qui s'est tenu à Paris en juillet 1980 (cf. Bull. ANVL 1979, p. 95), l'excursion B-14 a été consacrée au Tertiaire continental du SE du Bassin de Paris (argiles kaoliniques et silicification). Dans la plaquette s'y rapportant (Bull. inform. Géol. Bass. Paris 1980, HS, 12 p., 8 fig.), Médard Thiry (Ecole nat. supérieure des Mines, Fontainebleau), François Ménillet (BRGM, Orléans) et Josette Tourenq (Univ. P.-M. Curie, Paris) traitent de ces formations: Assises du Tertiaire Briard (Calcaire de Champigny, Calcaire de Brie, Sables de Fontainebleau, Argile plastique du Sparnacien) et Conglomerats silicifiés (Problème des Poudingues de Nemours) en schématisant les travaux développés par Médard Thiry (Bull. BRGM, II^e Série, I/3 1979, 231-242, 4 fig.) sur "Les formations fluviatiles à galets de silex du Gâtinais entre Loing et Yonne".

Ces puissantes formations de conglomerats à galets de silex dont l'origine et l'â-



ge sont discutés -mais que l'auteur rattache au Sparnacien de la Région de Montereau- affleurent dans le Val du Loing jusqu'à la Vallée de la Cléry à la latitude de Montargis. Dans cette zone s'étalent des formations paléogènes continentales détritiques et lacustres rarement datées par la Paléontologie (cf. carte fig. 1 ci-contre).

La base des terrains tertiaires est essentiellement occupée par ces galets de 2 à 30 cm dont les formations sont accompagnées de sables et d'argiles. Au centre se situent les Poudingues de Nemours.

Médard Thiry observe que ces conglomerats silicifiés sont recouverts par des calcaires d'âge Eocène supérieur et que les silicifications en-

gendrent des différenciations faciologiques postsédimentaires de type pédologique, assimilables à des cuirassements siliceux. Les conglomerats des plateaux du Gâtinais ne sont pas atteints par les silicifications mais contiennent des galets qui montrent le remaniement de conglomerats silicifiés, et donc de seconde génération. Si l'on admet que les premières silicifications climatiques du Tertiaire sont d'âge Eocène moyen à

supérieur, les conglomérats à silicifications remaniées sont postérieurs à l'Eocène moyen, sans qu'il soit possible, estime l'auteur, de préciser leur limite supérieure.

Médard Thiry dresse d'abord un historique des travaux consacrés aux Poudingues de Nemours, ce qui le conduit à une bibliographie de 43 références qu'il analyse pour synthétiser l'évolution des positions prises par les géologues, depuis Brongniard (1822), de Roys (1837, 1841), Raulin (1838), de Séarmont (1844), Hébert (1854), d'Archiac (1855) à travers Thomas (1903-04), Dollfus (1910), Lemoine (1912-29), Jodot (1913-39), Denizot (1927-70), Huré (1932), Vatan (1938-47), Lanquine & Cu villier (1941), Cailleux & Tri cart (1946-50), Fée (1950-51), Demarcq (1954-55), Scolari (1971), Tur land (1973-74), Ménillet (1974), Gigout (1977), Thiry (1977-78).

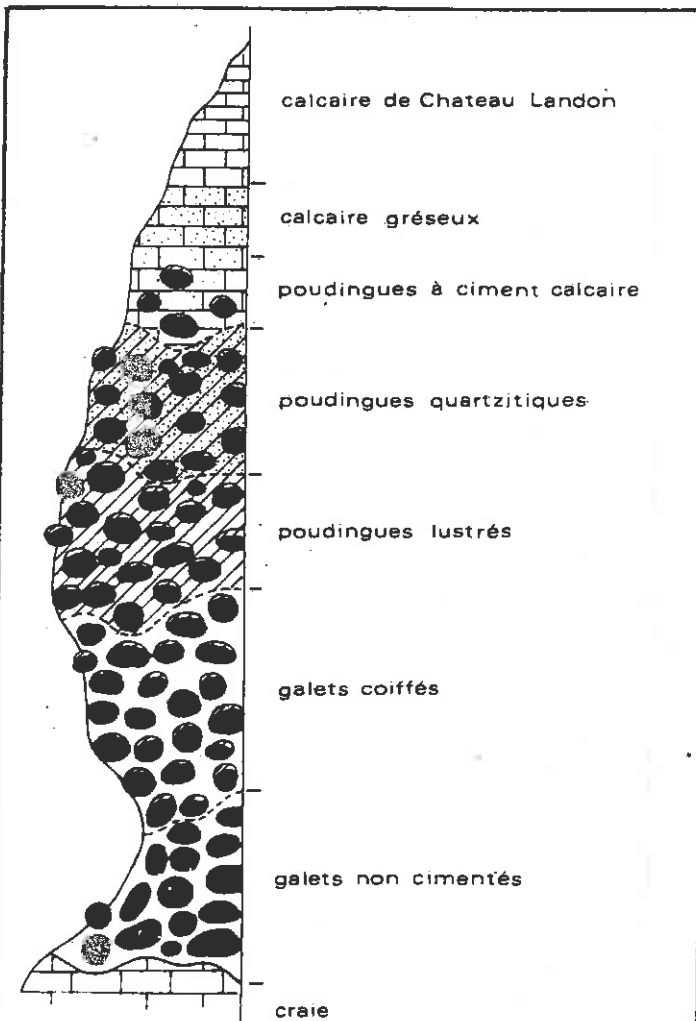


Fig. 2.- Vallée du Loing
Coupe des conglomérats de Nemours

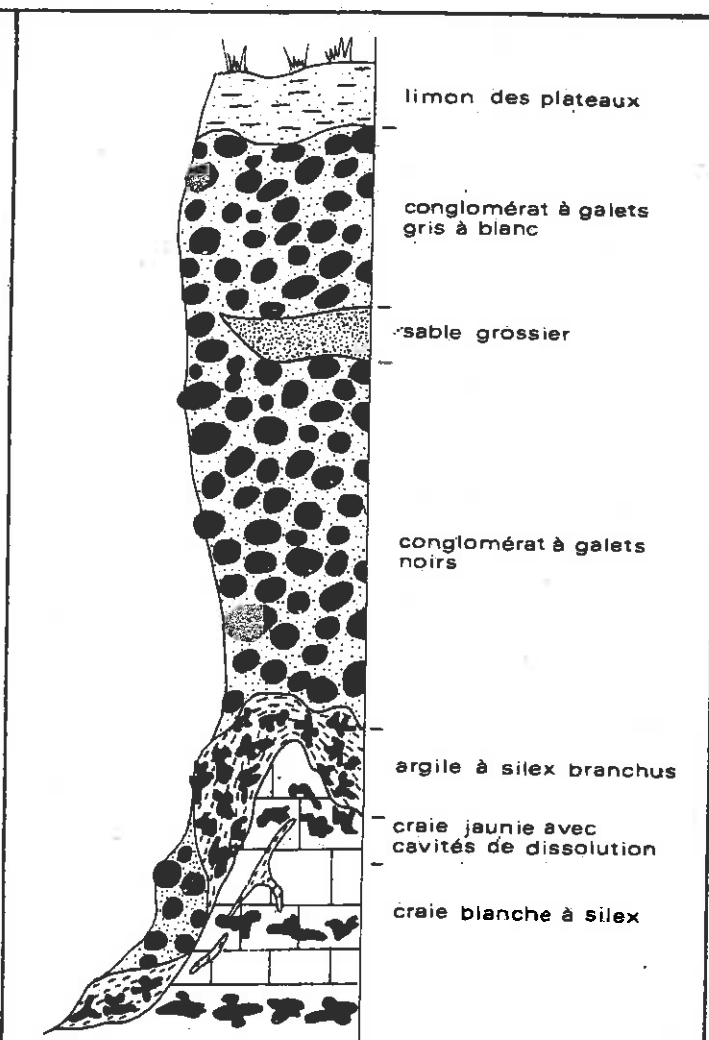


Fig. 3.- Pers-en-Gâtinais
Disposition de la formation à galets

Médard Thiry regroupe les formations détritiques entre Loing et Yonne en trois grands types: sables fins, pisés et argiles; sables grossiers; formations à galets de silex. Dans la basse Vallée du Loing, il étudie les affleurements classiques des Poudingues de Nemours et leurs faciès variables par suite des degrés différents de silicification et qui s'enchaînent par transitions progressives de bas en haut (fig. 2 ci-dessus). C'est ainsi que l'on distingue:

- A la base, un conglomérat non silicifié reposant sur la craie, à galets joints à cortex noir ou brun, emballés dans un sable argileux bleuté;
- Un horizon à silex coiffés dont les galets sont surmontés par des structures en "coiffe" occupant strictement la partie apicale des silex (cf. Bull. ANVL 1977, p. 137); ces coiffes sont formées "in situ" après dépôt, à partir de circulations verticales; elles sont silicifiées en grès lustré et adhèrent aux galets; elles augmentent de taille vers le haut et amènent un début de cimentation des galets entre eux;
- Un poudingue lustré se développe par silicification progressive de la matrice; les silex coiffés s'y distinguent nettement;

d) Un poudingue quartzitique occupe le sommet de la formation; le poudingue lustré acquiert progressivement un aspect granuleux et des vides s'y forment; les structures en coiffe sont souvent "déchiquetées" par la matrice quartzitique, de même que de nombreux silex qui peuvent, en même temps, être dissous.

La surface de contact des différents faciès apparaît très irrégulière; leur disposition montre qu'à l'organisation en horizons différenciés se surimpose une organisation plus large rappelant les dispositions columnaires coiffées des silicifications des sables argileux, mais à l'échelle de l'affleurement. Certains affleurements sont presque exclusivement formés d'un ou de deux faciès; l'ordre de succession est toujours respecté, même si dans certains cas un terme intermédiaire vient à manquer. Ces faciès doivent être reliés aux silicifications, donc à des phénomènes tardifs par rapport à la mise en place des matériaux.

Cette structure est bien illustrée à Glandelles (fig. 4, ci-contre): la base des roches montre des excavations qui correspondent à l'exploitation des faciès à coiffes non silicifiées en masse. Au sommet et surtout latéralement, les conglomérats sont envahis par le calcaire.

Sur les plateaux dominant le Loing où les carrières ouvertes dans les formations à galets sont nombreuses, Médard Thiry a particulièrement étudié celles de Pers en Gâtinais (fig. 3, p. 147).

Au NW du village, la base est formée de craie à silex du Campanien supérieur. Les silex sont branchus et à cortex blanc. La surface de contact avec les formations tertiaires est très irrégulière, dessinant des "piliers de hauteur plurimétrique". La craie altérée est surmontée d'une passade d'argile à silex branchus.

Les conglomérats tertiaires, épais de 5 à 10 m, sont formés de galets très arrondis,

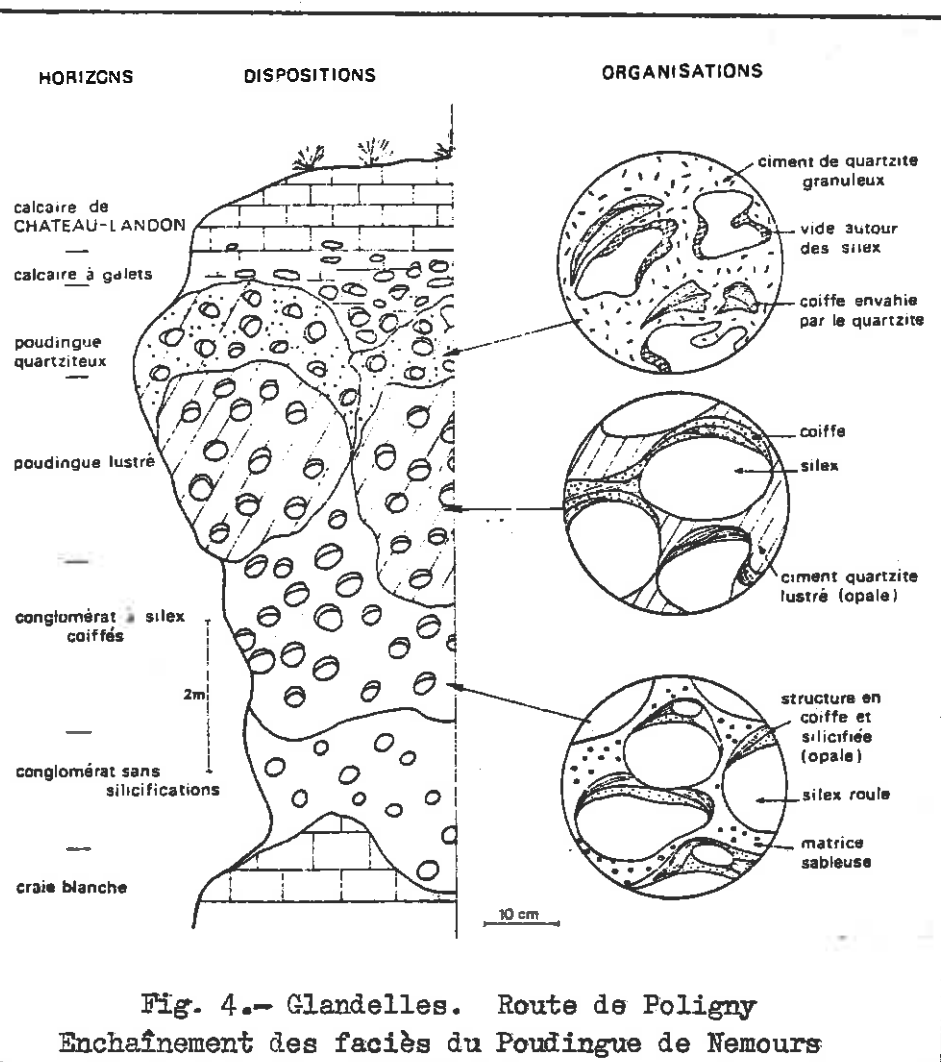


Fig. 4.- Glandelles. Route de Poligny
Enchaînement des faciès du Poudingue de Nemours

dis, de taille importante (3 à 30 cm). La grande masse des galets est faite de silex roulés; mais au sein du conglomérat se rencontre une petite proportion (1 à 3 %) de galets issus de la silicification de matériaux sableux. Ces galets sont, soit en grès lustré, soit des brèches d'éclats de silex quartzitiques. En contact avec la partie gréseuse, le cortex du silex est blair (brun ocre) rappelant le cortex des silex des Poudingues de Nemours silicifiés.

Des galets formés de matériaux silicifiés ont été trouvés en différents affleurements des plateaux gâtinais à Voulx, Chéroy, Chevannes, Fontenay sur Loing, La Selle s/ le Bied. A Voulx et à Chevannes/Les Thibauts sont les localités les plus riches et la formation à galets y est surmontée par des dalles de grès quartzites.

Traitant de l'âge de ces formations, Médard Thiry estime que les datations des auteurs sont hasardeuses, voire spéculatives, la seule acquise étant de considérer la seconde génération de galets comme postEocène moyen. Les silicifications qui affectent ces conglomérats tardifs sont à rapporter à un deuxième épisode de silicification probablement en liaison avec celui qui affecte les Sables de Fontainebleau et/ou avec les meulièrementisations.

L'auteur cherche à mettre en évidence les critères de distinction accessible entre les deux types de galets: la patine, noire bleutée sur les plateaux entre Loing et Yonne, beige ocre ou brune en Val du Loing, est en réalité une différence d'ordre faciologique sans valeur, liée aux phénomènes pédologiques. En réalité, à la base des Poudingues de Nemours sensu stricto, dans les parties meubles non affectées par les silicifications, les galets de silex ont également une patine noire; de plus, en surface, les galets acquièrent une patine grise à blanche qui est tardive.

La minéralogie montre que les minéraux argileux ne fournissent qu'un critère à manier avec prudence d'autant plus que des phénomènes d'infiltration et de lessivages tardifs des formations très drainantes peuvent modifier la composition minéralogique initiale.

Gigout, dans un travail récent (1977) différencie deux formations alluviales à galets en faisant intervenir la distinction d'une série inférieure (Eocène) affectée par les silicifications et une supérieure (Oligocène) non touchée. Cette distinction n'est pas valable en Vallée du Loing où les dalles silicifiées surmontent les conglomérats de deuxième génération et sont à rattacher à une seconde phase de silicification.

En conclusion, Médard Thiry distingue deux formations: les Poudingues de Nemours sensu stricto dans la basse Vallée du Loing qui doivent être considérés comme de première génération et d'âge Yprésien sensu lato, et les conglomérats de Pers en Gâtinais développés sur les plateaux compris entre Loing et Yonne renfermant des galets issus du démantèlement des silicifications antérieures, conglomérats de deuxième génération à considérer comme post-Eocène moyen si l'on admet que les premières silicifications climatiques importantes du Tertiaire datent de l'Eocène moyen.

HYDROLOGIE

LE RU DE LA MARE AUX EVEES (FORET DE FONTAINEBLEAU) ET LES INONDATIONS EN PAYS DE BIÈRE.- De sérieuses inondations à travers tout le Pays de Bière sur le parcours du Ru de la Mare aux Evées posent de difficiles problèmes aux riverains et aux administrations. Elles sont devenues importantes (champs devenus lacs permanents, jardins saturés, caves de fermes submergées) et se sont aggravées à la suite de la forte pluviométrie de juin-juillet 1980 (236 mm d'eau ces deux mois à Fontainebleau). On incrimine le Ru de la Mare aux Evées, cet innocent fossé à sec depuis 80 ans, mais qui fut autrefois l'exutoire d'une vaste zone forestière marécageuse.

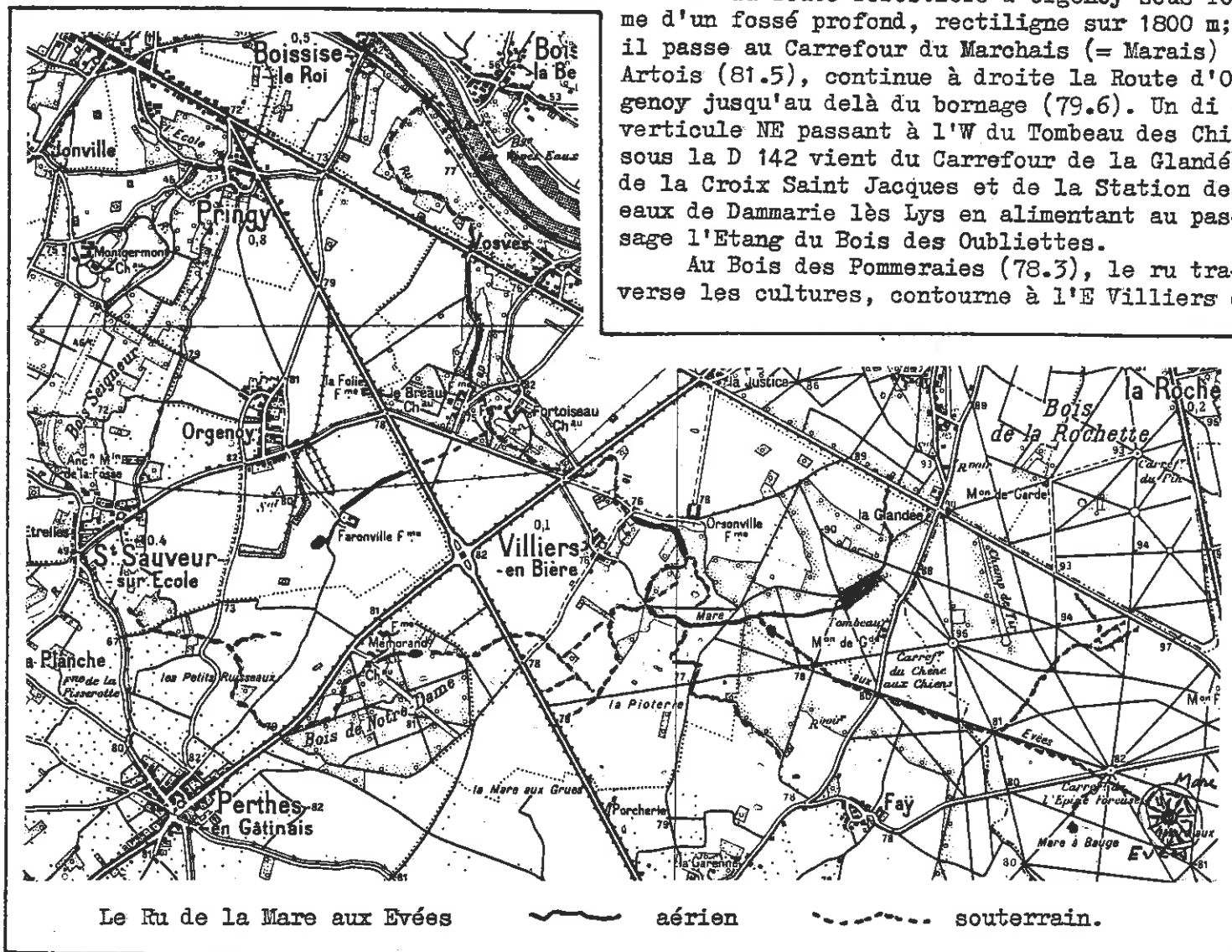
Un Syndicat intercommunal spécial groupe toutes les communes concernées (Fontainebleau -pour 23 %, partie du ru en forêt domaniale-, Chailly en Bière, Villiers en Bière, Saint Martin en Bière, Perthes, Barbizon, Orgenoy, etc.); il va faire effectuer par des géomètres de délicates et minutieuses opérations de relevés -presque centimétriques- sur l'orographie de ce "plat pays" en vue de faire effectuer de longs travaux dont il est à l'heure actuelle impossible de mesurer l'ampleur. Car on incrimine aussi la construction du Supermarché "Carrefour" près de Villiers en Bière et celle de l'Autoroute A6 vers Cély en Bière: les travaux auraient brisé des drains naturels et bloqué la circulation des eaux vers l'aval en créant des inversions de pentes.

Historique: Sur les plans du XVIII^e Siècle de la Forêt de Fontainebleau, cette zone forestière des Evées n'était qu'un vaste marécage de 20 ha; il resta en l'état jusqu'en 1830. De 1833 à 1842, un plan d'assainissement pour assécher ce marais fut imaginé par Hardy et appliqué: On creusa au centre un bassin artificiel de 11.800 m³ (la mare actuelle) pour réunir les eaux, 29 km de profonds fossés circulaires autour et un grand fossé (le ru) pour évacuer le tout vers la Seine par la pente la plus naturelle, au Nord, un exutoire plus proche vers le N-E étant bloqué par les verrous de la Table du Roi (106 m) et du Mont Gauthier (cote 104). Le système fonctionna pendant 20 ans. Vers 1865, l'eau se raréfia, non sans avoir déjà inondé le Pays de Bière au point que des indemnités furent versées aux victimes en 1849. En 1870, mare, canaux et ru étaient à sec (Domet 1873) et le restèrent (Herbet 1903). De 1930 à 1945, nous avons connu tous les canaux à sec (herborisations bryo- et sphagnologiques) et la mare envahie de Saules et de Phragmites. Actuellement, mare et canaux sont en eau abondante, mais le ru reste sec. Il se produit donc des infiltrations qui rejoignent les diverticules souterrains du ru en aval du bornage forestier.

Topographie: Tout le mal vient de la très faible -insignifiante- topographie de tout le secteur (8 km²) du Pays de Bière. L'émissaire de la Mare aux Evées (le ru) est

branché au NW du bassin; il passe au S du Carrefour de l'Epine foreuse (82.0). Un premier diverticule est relié à la Mare à Bauge (81.2); un autre, au N, serpente dans les Ventes du Lys, venant des fossés longeant la route D 142 à l'W de la Table du Roi. Le ru suit la route forestière d'Orgenoy sous forme d'un fossé profond, rectiligne sur 1800 m; il passe au Carrefour du Marchais (= Marais) Artois (81.5), continue à droite la Route d'Orgenoy jusqu'au delà du bornage (79.6). Un diverticule NE passant à l'W du Tombeau des Chiens sous la D 142 vient du Carrefour de la Glandée, de la Croix Saint Jacques et de la Station des eaux de Dammarie lès Lys en alimentant au passage l'Etang du Bois des Oubliettes.

Au Bois des Pommeraies (78.3), le ru traverse les cultures, contourne à l'E Villiers en



Bière (76.1) près de la Ferme d'Orsonville (77.8); un diverticule vient des mares du Bois Rousse (77.5) et du Château de Mémorant (mares 81.4). Le ru longe plus au Nord le Bois Soudré (77.3), revient au SW pour traverser (mares, pièces d'eau) les parcs des châteaux de Fortoiseau et du Bréau (77.1) où il reçoit les eaux du Supermarché "Carrefour" (77.5); il sort au N de Bréau pour laisser Vosves à l'E, creuser un sillon à travers les marnes vertes du Sannoisien et du Ludien et aller se jeter dans la Seine à l'E de Boissise le Roi, en face de Boissise la Bertrand (cote 40).

GEOGRAPHIE

UNE NOUVELLE CARTE "FORETS DE FONTAINEBLEAU ET DES TROIS-PIGNONS".- Révisée, améliorée, mise à jour, la carte la plus utilisée à Fontainebleau fait l'objet d'une nouvelle édition 1980 dont la diffusion vient de commencer. Editée conjointement par l'IGN et l'ONF, elle porte désormais le double titre "Forêts de Fontainebleau et des Trois-Pignons". Remaniements et perfectionnements sont apparents: plis numérotés et lettrés, lecture plus facile par suite de fond coloré plus clair, de liserés plus discrets, de courbes de niveau plus apparentes et de circuits touristiques plus clairs, moins surchargés. La graphie des noms de localités est plus parlante. On y trouve des renseignements nouveaux: noms des routes forestières aux 3-Pignons, itinéraire du circuit Paul-Prégent au même site, aires de jeux, parkings, gares, extensions et aménagements des sables, zones d'urbanisation, etc. Elle porte le n° 401 et conserve l'échelle 1/25000°

UNE EXPOSITION DE CARTES ET PLANS DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Du 27 septembre au 5 octobre 1980, la Société des Amis de Samois sur Seine a présenté en cette localité une exposition d'un exceptionnel intérêt -et la première du genre à notre connaissance dans la région de Fontainebleau- consacrée aux "Cartes et plans anciens et modernes de la Forêt de Fontainebleau" qui dépassait incontestablement par sa qualité le cadre local. L'organisateur, Didier Maus, avait obtenu le concours des Archives nationales, des bibliothèques publiques, de l'ONF, de collectionneurs privés (nos collègues P. Bois, P. Doignon, H. Flon, G. Gendreau, J. Patin, étaient du nombre) et a réuni 50 documents représentatifs de la riche histoire cartographique de Fontainebleau, certains jamais encore exposés.

Citons les cartes anciennes de Boisseau (milieu XVII^e Siècle), de Fer (1697), Matis (1725), Desquinemare (1716), Guilbert (1731), Cassini (1750), Aldring (1770), Denis & Pasquier (1771), Moussaint (1773), Delahaye (1778), Orglazzi (1809); le Plan en relief de Domet (vers 1885) restauré pour l'occasion; la rare carte de Meunier, celles de Denecourt et de Colinet; des levés d'Etat-Major et de l'IGN de diverses époques, des plans d'aménagement forestiers (jusqu'à l'an 2030 !) et d'arpentage, des éditions privées de cartes touristiques, des cartes géologiques -dont celle de Barré (1902), etc.

Outre l'intérêt des pièces présentées, cette exposition comportait un catalogue d'une richesse documentaire, historique et critique de haut niveau, du à Marie-Noëlle Grand-Mesnil, Archiviste-paléographe, spécialiste de l'histoire forestière fontainebleaudienne. Par ses préface, notes, exposés historiques, analyses, références pour chacun des éléments de l'exposition, elle a rédigé -24 pages de typographie serrée illustrées de 8 reproductions- un mémoire d'une érudition sure et précise constituant une véritable étude inédite de cartographie régionale qui enrichit les archives culturelles et scientifiques de Fontainebleau.

ZOOLOGIE

RECHERCHES SUR LES MORSURES DE VIPERES A FONTAINEBLEAU.- Jean-Marie Nicolas, 26 ans (Université René-Descartes/Faculté de Médecine Necker, Enfants malades) vient de soutenir, sous la présidence du Professeur Soulier, sa thèse de Doctorat en Médecine sur "La morsure de vipère et son traitement. A propos de 15 observations recueillies au Centre hospitalier de Fontainebleau" (1980). Ce travail, largement inspiré des expériences de notre ancien Président le Docteur Claude Mercié, traite de l'animal, de son venin, des symptômes de l'envenimation, du traitement. Il décrit les caractères zoologiques des espèces, des venins, les formes d'envenimation communes et cliniques, les manifestations biologiques, les observations détaillées sur 15 cas de morsure observées et traitées à Fontainebleau, y compris l'expérience sur lui-même du Dr Mercié (cf. Bull. ANVL 1977, 59; 1978, 77-80, 99-102). Une bibliographie complète ce travail.

Par ailleurs, notre collègue Louis Girerd, de Virieu le Grand, nous a transmis le texte d'un article qui, sous le titre "Vipères: ce qu'il ne faut pas faire", diffuse, comme la grande presse et la radio cet été, un rapport des médecins du Centre antipoisson de Grenoble mettant en contestation la thérapeutique appliquée en cas de morsure de vipère, notamment le serum antivenimeux qui est "davantage cause de danger que précaution et cause de choc allergique grave", et même la pose d'un garrot, "justement ce qu'il ne faut pas faire". Ce texte préconise l'abandon du serum et le traitement par anticoagulants, corticoïdes et antibiotiques.

"J'ai confronté la teneur de cet article, nous écrit Louis Girerd, avec l'intéressante étude du Dr Mercié publiée dans le Bulletin ANVL où sont clairement exposés les soins à appliquer aux victimes d'une morsure de vipère. Je déplore que l'on puisse ainsi abuser les lecteurs non prévenus".

Nous avons, bien entendu, communiqué ce document au Dr Mercié -qui en a reçu d'autres- et qui se réserve de les commenter après évolution du dossier récemment ouvert.

VIENT DE PARAÎTRE.- C. Chararas, Ecophysiologie des insectes parasites des forêts. I. Influence des conditions écologiques sur les insectes. Relations biochimiques plantes/insectes. Attraction secondaire et phéromones. Nutrition, enzymes digestives et symbiose. Coévolution.- 1 vol. 257 p., 133 fig.- L'auteur, Directeur de recherches au CNRS, étudie les insectes forestiers et leur milieu et le mécanisme de leur installation

ORNITHOLOGIE

OCCURENCE DU TADORNE CASARCA (TADORNA FERRUGINEA) EN REGION PARISIENNE, PRES DE MONTEREAU.— Le Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) est une espèce dont certains individus peuvent présenter un erratisme important, ce qui est à même de rendre possible son observation dans notre région. Malheureusement, elle est très fréquemment détenue en captivité, notamment en France, et chaque observation pose le problème de l'origine de l'oiseau. Le but de cet article est de faire le point sur les mentions de l'espèce en Région parisienne et d'essayer d'apporter des éclaircissements sur son statut.

I. Observations du Tadorne casarca en Région parisienne depuis 1947: La littérature ornithologique parisienne relative à cette espèce est très peu fournie. Dubois et Grolleau (1979) ne la mentionnent pas dans leur liste des oiseaux visitant occasionnellement notre région. Normand et Lesaffre (1977) rapportent uniquement l'observation d'une femelle à l'Etang d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) en 1975, mais cet oiseau faisait certainement partie de la population captive introduite sur ce site (Asmodé viva voce). Doignon, quant à lui, ne mentionne pas le Tadorne casarca dans son Catalogue des Oiseaux du Sud seine-et-marnais. Ce manque de données indique que la plupart d'entre elles n'ont pas été répertoriées en raison de la probabilité de l'origine captive des sujets. Dans ce contexte, l'observation que nous avons effectuée en avril 1980 présente un intérêt particulier.

Le 25 avril 1980, en fin d'après-midi, alors que j'observais le passage des limicoles dans les champs inondés près de Montereau (Seine-et-Marne), mon attention fut attirée par un gros canard de couleur rousse se tenant au milieu d'un champ emblavé. A l'aide d'un télescope, je n'eus aucune peine à reconnaître le plumage caractéristique d'une femelle adulte de Tadorne casarca.

L'observation, qui a été accomplie dans des conditions parfaites d'éclaircissement, a permis de noter, au posé et entre autres, la teinte plus claire des côtés de la tête par rapport à la couleur fauve très prononcée du reste du plumage.

En tentant à deux reprises d'approcher l'oiseau, j'ai constaté qu'il était très farouche, sa distance de fuite minimale étant située entre 80 et 100 m en terrain découvert. De plus, lors de la seconde tentative, alors qu'il s'était posé au centre de la mare principale à proximité d'un couple de Canards souchets (*Anas clypeata*), il s'envola quelques secondes avant eux. Après avoir accompli quelques cercles en émettant des sons nasaux très particuliers, il disparut; ce n'est qu'après m'être éloigné du site d'environ 500 m que je le vis revenir et se poser à nouveau sur la mare. Lors d'une seconde visite sur les lieux deux jours plus tard, ce Tadorne ne fut pas revu.

II. Discussion: Nous examinerons, à la fois pour l'observation relatée ci-dessus et pour l'ensemble des oiseaux pouvant être notés dans notre région, les critères qui peuvent rendre plausible leur origine sauvage.

- le caractère farouche des oiseaux est un premier indice favorable. Bien que Vielliard (1970) considère que le comportement sauvage ne signifie rien, l'inverse n'est nullement une preuve. L'observateur, en présence d'un oiseau ne manifestant aucune susceptibilité, peut dès l'abord rejeter une éventuelle origine sauvage du sujet. Si cette susceptibilité n'est pas suffisante pour écarter une origine captive, du moins en laisse-t-elle subsister la possibilité.

- l'état du plumage de l'oiseau est un critère qui ne peut servir qu'à apporter une preuve négative. L'absence de traces d'éjointage n'est pas significative car les "amateurs d'oiseaux" recourent de moins en moins à ce procédé pour "fixer" leurs canards.

- la présence de Canards souchets avec le Tadorne est, selon nous, un indice favorable de l'origine sauvage de ce dernier. En effet, l'observation relatée ci-dessus se situe durant un passage très important de Canards souchets dans l'ensemble de la Région parisienne. Il n'est pas impossible que l'oiseau, à partir de ses quartiers d'hivernage, ait suivi un vol de Souchets pour aboutir avec eux en France. Une hypothèse identique a été avancée par Géroudet à propos de l'observation d'une Sarcelle soucrourou en Suisse (Antoniazza et Torche 1978).

Il convient d'ailleurs de préciser que le site où l'oiseau a été observé près de Montereau (mares temporaires) est caractéristique des milieux fréquentés par l'espèce à son passage et pendant la nidification (Vielliard 1970).

En ce qui concerne l'examen phénologique des données, selon Vielliard, les observations automnales s'inscrivent dans le cadre d'un erratisme postnuptial et bénéficient

donc d'un préjugé favorable. Ceci est confirmé par Sharrock (1976) en ce qui concerne les occurrences du Tadorne casarca en Grande-Bretagne. Néanmoins, Cramp et all. (1977) font mention de petits passages ("small influxes") d'oiseaux erratiques en mai-juin en Europe non méditerranéenne. L'observation printanière d'un oiseau ne suffit donc pas, à elle seule, pour rejeter à priori une éventuelle origine sauvage.

Conclusion: Il ressort des éléments ci-dessus qu'il est impossible, dans la quasi-totalité des cas, de faire la différence entre les oiseaux provenant de souche captive et ceux émanant des populations sauvages. Néanmoins, pour une part infime des observations dont fait partie celle qui a été commentée, l'origine sauvage peut être raisonnablement envisagée. Toutefois, l'objectivité scientifique veut qu'il ne s'agisse que d'une possibilité -plus ou moins grande- et en aucun cas d'une certitude.

Pour terminer, nous déplorerons que les "amateurs d'oiseaux"... en captivité, ainsi que les parcs animaliers "champignons" n'apportent pas plus de soin à la détention de "leurs" oiseaux afin que ceux-ci ne s'échappent pas en trop grand nombre, ce qui peut avoir des conséquences néfastes (cf. l'exemple de la Bernache du Canada).

(Manuscrit reçu en Septembre 1980)

Jean-Philippe SIBLET.

Références:

- Antoniazza M., Torche D. (1978), Sarcelle soucrourou (*Anas discors*) au bord du Lac de Neuchâtel; "Nos oiseaux"-34, 352.
- Cramp S. and Simmons K.E.L. (eds)(1977), The birds of the western palearctic, vol. 2; Oxford University Press, London.
- Doignon P. (1978), Les oiseaux du Massif de Fontainebleau, des vals de Seine et du Loing et de la Brie; Bull. ANVL-54, 121-130.
- Dubois Ph., Grolleau G. (1979), Espèces aviennes visitant occasionnellement la Région parisienne (1947-1977); Le Passer-16, 50-71.
- Normand N., Lesaffre G. (1977), Les oiseaux de la Région parisienne et de Paris; A. P. O.
- Sharrock J.T.R. and E.M. (1976), Rare birds in Britain and Ireland; Poyser, Berkhamsted.
- Vielliard J. (1970), La distribution du Casarca roux (*Tadorna ferruginea*); Alauda vol. 38, 87-125.

OBSERVATIONS EFFECTUEES EN GATINAIS ET EN BRIE PAR LE GROUPE ORNITHOLOGIQUE PARISIEN.- Nous extrayons des observations consignées dans "Le Passer"-17, 1980, pp. 10 et suiv. par le Groupe ornithologique parisien les notations suivantes concernant notre territoire d'étude et ses environs. Abréviations: A = Armainvilliers, FFb = Forêt de Fontainebleau, G = Etang de Galetas.

Faits saillants du printemps 1978: Grèbe esclavon: 1 ind. du 3 au 27/III à Gravon; Grèbe castagneux: en nombre du 27/II au 10/III à Villeron; Grand Cormoran: du 12 au 23/III en S.& M., 6 ind. les 7 et 24/V et 1 jusqu'au 11/VI à Armantières; Héron pourpré: 1 ind. le 15/IV à Misy s/Yonne; Canard Pilet: 7 ind. le 10/II à A; Sarcelle d'été: 4 ind. le 22/II à A; Fuligule morillon: 122 ind. le 20/IV à A; Fuligule milouinan: 1 ind. du 16 au 23/II et du 8/III au 6/IV à A; Garrot à oeil d'Or: 10 à 20 ind. dans 4 localités de S.& M.; 1 ind. le 20/IV à A; Harle bièvre: le 18/II à Héricy, le 23/III à A; le 5/III à Fontaine le Port; Epervier d'Europe: en IV en FFb; Autour des Palombes: le 17/II à A; Milan noir: en VI à G; Bondrée apivore: le 19/III à G; Busard des Roseaux: le 19/III à G; Balbuzard fluviatile: le 26/III à G; Faucon hobereau: 1 ind. le 26/VI FFb; Caille des Blés: le 9/V à Bazoches; Pluvier doré: le 26/VI à G; Petit gravelot: le 3/III à Barbey; Courlis cendré: 16 ind. le 9/V à Guercheville; Chevalier arlequin: 1 ind. le 19/III à Villeneuve la Guyard; Chevalier gambette: 11 ind. le 15/III à G; Chevalier combattant: 9 ind. le 15/III à G; Pluvier argenté: 1 ind. le 14/V à G; Gravelot de Kent: 1 ind. le 15/V à G; Grand Gravelot: 8 ind. le 28/V au Petit Fossard; Tournepierrre: 1 ind. le 28/V au Petit Fossard; Mouette pygmée: 1 ind. le 22/IV à Barbey;

Guiffette moustac: 1 ind. le 1/V et 1 le 9/VII à G; Sterne pierregarin: 1 ind. le 2/IV à Marolles et 1 le 15/IV en S.& M.; Sterne naine: du 4 au 6/VI à A; Coucou gris: chanteur le 2/IV à Chailly (FFb); Engoulevent d'Europe: 1 ind. le 4/VI à Nemours; Huppe fasciée: 1 ind. le 19/IV à Grez sur Loing; Pic cendré: en FFb; Torcol fourmillier: FFb; Cochevis huppé: 7 ind. le 19/II à Cannes-Ecluse; Pipit des arbres: le 29/III à Fontaine

le Port; Traquet tarier: 1 ind. le 15/VII à Villeneuve la Guyard; Traquet motteux: 1 ind. le 2/VI à Armantières; Grive litorne: 500 ind. le 12/III à Balloy; Grive mauvis: du 11 au 20/III en S. & M.; Rousserolle verderolle: 1 ind. le 31/V à Crouy sur Ourcq; Hypolais polyglotte: 1 ind. le 21/IV à Bourron; Pouillot de Bonelli: 1 ind. le 16/IV en FFb; Fauvette babillarde: le 9/V à Bazoches; Gobemouches gris: le 2/V au Coudray-Montceaux; en V en FFb; Bruant proyer: 4 ind. en V à Cannes-Ecluse, 15 ind. en V en FFb; Pinson du Nord: le 2/V à Buthiers.

Observations de nidification: Héron cendré: 40 à 50 couples en S. & M.; Cygne tuberculé: 20 couples en S. & M.; Fuligule morillon: 1 femelle et 5 jeunes à G; Pipit rousseline: 1 couple nicheur au Polygone (FFb)(G. Lesaffre); Canard Colvert: à A; Fuligule milouin: à A et à G.

Espèces rares, non nicheuses: Grand Butor: 1 ind. le 2/IV à G; Cigogne blanche: 1 ind. du 7 au 21/VI à G; Nette rousse: 1 ind. jusqu'au 23/II à A, 2 mâles du 12 au 19/III à G; Harle huppé: 1 femelle le 24/II à A; Perdrix rouge: 1 ind. le 28/V à Larchant; Bargette de Terek: 1 ind. le 16/V à Villeron (Brinon & Fourquet); Bergeronnette printanière: sous-esp. Iberiac: 1 mâle le 6/V à G (Tostain), sous-esp. Felbegg: 2 mâles le 6/V à G (Tostain); Pie-Grièche à tête rousse: 1 ind. le 15/V à A (Coulon), 1 ind. le 29/V à Thomery (Siblet), 1 ind. le 30/V à Tournan (Regnier); Pouillot véloce: le 6/V et le 2/VI en FFb (Balanca).

Sur le Pipit rousseline: Philippe Dubois mentionne onze notations en Région parisienne de 1960 à 1979, rappelle celle de Sinéty (1854): "nicheur dans quelques endroits incultes ou arides en S. & M." et signale celle de G. Lesaffre: "1 couple nicheur vers Fontainebleau (accidentel ?)" en 1978 (Lesaffre, Redécouverte du Pipit rousseline nicheur en Région parisienne", "Epeiche"-7, 1978, pp. 7-8). Ph. Dubois ajoute: "Pas revu en 1979" (Tostain, Dubois, Siblet).

Sur les colonies de Corbeau Freux en Seine et Marne (Guy Jarry, Siblet, Tostain): Complément: 23 nouvelles colonies (730 ind.) en Val de Seine en amont de Montereau, 7 couples en 1976 à Rubelles, 20 nids à Balloy, 29 à Barbey, 9 à Cannes-Ecluse, 60 à Pinchevent/La Grande-Paroisse, 20 à Marolles, 32 à Montereau, 57 à Moret, 80 à Souppes, 15 à Vernou, 31 à Ville-Saint-Jacques, 45 à Vinneuf, 73 à Mouroux.

Sur le Héron bihoreau: Alain Leroux et Gérard Grolleau rappellent les deux observations de Sinéty: 1 ind. à Misy le 5/VI/1850 et de Dalmon: 1 femelle le 16/VII/1929 en Val du Loing (Alauda-7, 1935, pp. 33-59). Les auteurs auraient pu ajouter: Bull. ANVL mens. 1930, 14 où Jean Dalmon précise qu'il s'agit du Gué des Chapelottes à Bourron.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CAILLEUX, Des Procaryotes aux Eucaryotes; évolution, vitesses comparées; Bull. Centres de recherches, Pau, n° 3, 1979, pp. 497-504.

Id., Répartition géographique des espèces de Thécamosébiens; C.R. Société de Biogéographie-472, pp. 29-39

Jacques CHASSAIN, Farsus dubius, espèce nouvelle (Coléopt. Eucnemidae) pour la Corse. Remarque sur le genre Anelastes; "L'Entomologiste"-34/6, 1978, 239-243.

Gilbert-Robert DELAHAYE & Pierre Eberhart, Dégagement d'une baie médiévale à la Ferme de la Recette à Echouboulains; Bull. Gr. archéol. S. & M.-20 1979 (1980), 131-140.

Pierre DOIGNON, Figures marquantes de Bourron-Marlotte: Le peintre Claude Caruelle d'Aligny; Bull. Assoc. Amis de Bourron-Marlotte-7, VI 1980, pp. 32-33.

Henri FROMENT, Henri Murger, chasseur maladroit; id., 22.

Roger DAJOZ, Quelques Coléoptères Lathridiidae du Cameroun; Bull. Soc. linnéenne Lyon, 1980, 266-290, 2 fig.

André GARNIER, Naturalistes et... Naturalistes; Bull. Naturalistes Orléanais, VI/80.

Féodor JELENC, Les Bryophytes; Bull. Soc. Sc. Chatellerault, IV/1980, 9-11, dess.

Claude MERCIÉ, Les morsures de Vipères; Ann. de Pédiatrie-25/5-6, 287-292, fig.

Jean POIGNANT, La Préhistoire dans la région de Bourron-Marlotte, V: Le Croc-Marin; Bull. Assoc. Amis de Bourron-Marlotte-7, VI/1980, 3-10, 2 fig.

Bernard QUINET, Les rochers gravés de Vaux (Deux-Sèvres); Bull. Group. Etud. de l'Art rupestre-13, 1980, 13-14.

Michel RAPILLY, Note sur quelques Coléoptères Cryptocéphales méconnus ou nouveaux pour la faune de France; Chrysomelidae; "L'Entomologiste"-35/1, 1979, 8-15.

Jean VIVIEN, Curiosités et monstruosités naturelles dans le Massif de Fontainebleau. Troisième partie; avec 10 phot. (A paraître in "La Voix de la Forêt", 1980).

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES REGIONALES POUR L'ANNEE 1979. LEPIDOPTERES.- Les précédentes séries d'observations effectuées en 1979 ont été consignées au Bull. ANVL 1980, pp. 82-84 et 128-130. Les lieuxdits précédés d'une + sont situés en forêt domaniale de Fontainebleau. Les numéros sont ceux du Catalogue Léon Lhipomme et de l'Inventaire régional des Lépidoptères Doignon/Vivien (Bull. ANVL 1973, 107-132).

Hétérocères: Lithosiidae: 240 Ilema lurideola Zinck.: 1 ind. sur borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (10-11/VII); 1 ind. Carrefour des +Petits Feuillards (10/VII).

270 Diacrisia lutea Hfg.: 1 femelle, borne lumineuse à Avon/B.M. (11/VI).

275 Diacrisia mendica Cl.: 1 femelle sur la banquette de l'Aqueduc de la Ville de Paris dans les +Ventes au Diable (1/VII); 1 mâle, borne lum. à Avon/B.M. (2/VI).

Noctuidae: Agrotinae: 340 Agrotis comes Tr.: 1 ind. jardin à Avon/B.M. (23/IX).

Cuculliinae: 553 Graptolitha ornithopus Rott.: 1 ind. +Plaine des Ecouettes (25/XI). 615 Amathes lota L.: 1 ind. à Avon/B.M. (20/X).

Zenobiinae: 634 Amphypira pyramidea L.: 1 ind. jardin à Avon/B.M. (27, 30/VII); 7 ind. sous les écorces soulevées d'un chêne mort sur pied aux +Sentiers d'Avon (7/VIII). 635 Amphipyra livida Schiff.: 1 ind. à Avon/B.M., jardin (25/VII).- 645 Parastichtis monoglypha Hfg.: 1 ind? jardin à Avon/B.M. (17/VII).- 700 Daseochaeta alpium Osb.: 1 ind. borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (2/VI).

Catocalinae: 841 Gonospileia glyphica L.: 5 ind. au +Puits au Géant (18/VI); 1 ind. au +Quinconce (26/VII).

Phytometrinae: 862 Phytometra gamma L.: Le "Gamma" a été présent dans la Massif de Fontainebleau du 12/VI au 20/IX.

Liparidae: 934 Porthesia similis Fuessly = P. auriflua Fab.: 1 "Cul-doré" mâle ex-larva au bord du Canal du Loing à Ecuellles (larva 1/VII, pupa 7/VII, imago 26/VII).

Callimorphidae: 937 Callimorpha quadripunctaria Poda: 1 "Ecaille chinée" Rue de Neuville à Fontainebleau/ville (19/VIII).

Sphingidae: 941 Hiloicus pinastri L.: 1 "Sphinx du Pin" mâle sur un mur de la Rue du Sylvain-Colinet à Fontainebleau/ville (29/VI).

947 Haemorrhagia fuciformis L.: 1 "Sphinx gazé" sur la banquette de l'Aqueduc de la Ville de Paris au +Rocher Brûlé (21/VI).

Notodontidae: 988 Peridea anceps Goeze: 1 "Timide" mâle, borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (12/V).

Geometridae: 1026 Campaea margaritata L.: 1^o génération: 1 ind. à +La Boissière (24/VI). 2^o génération: 1 ind. Avon/Butte-Montceau (15/IX).

1039 Colotois pennaria L.: 1 mâle à Avon/B.M. (30/X); 1 femelle au +Grand Parquet des chasses (21/XI).

1046 Opisthographis luteolata L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/B.M. (31/V).

1051 Pseudopanthera macularia L.: 1 "Panthère" en Forêt d'Orléans près d'Ozouer sur Loire (20/V); plusieurs en Forêt de Rougeau (S.& M.)(5/VI); espèce commune en Forêt de Fontainebleau du 22/V au 25/VI.

1060 Erannis aurantiaria Hbn.: 1 mâle très clair dans la +Canche aux Lièvres (26/XI).

1061 Erannis marginaria Fab.: 1 mâle à Avon/Butte-Montceau (12/IV).

1062 Erannis defoliaria Cl.: 1 "Hibernie défeuillante" mâle, borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (8, 18, 21/XI, 1-6/XII); 1 mâle dans le +Bois Gauthier (18/XII). fa obscurata Staud.: 1 mâle à Avon/B.M. (21/XI); 1 mâle à Sâmois sur Seine (25/XI).

1070 Biston betularia L.: 1 mâle sur le mur d'une maison de la Rue Rémy-Dumoncel à Avon (30/VI).

1107 Pachyonemia hippocastanaria Hbn.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/BM (2/VI).

1143 Ematurga atomaria L.: 2 ind. sur le versant méridional du +Mont Fessas (15/V).

1154 Lithina chlorosata Scop.: 4 ind. au +Rocher Cuvier-Châtillon (11/VI).

1158 Chiasma chlathrata L.: 1 "Phalène à barreaux" dans les +Ventes au Diable, sur la banquette de l'Aqueduc de la Ville de Paris (1/VI); 1 ind. au Rocher de la Justice à Larchant (9/VII).

1174 Perconia strigillaria Hbn.: 1 ind. dans la sablière des pentes du Marchais à

Larchant (6/VI); 1 ind. aux +Monts Saint-Père (11/VI); 5 ind. au +Nid du Corbeau et aux +Ventes de Nemours (12/VI).

1215 Oporinia dilutata Schiff.: 1 ind. aux +Gros Sablons d'Arbonne (2/IX); 1 ind. borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (8/XI); 1 ind. au +Mont Enflammé (12/XI).

1184 Ortholitha mucronata Scop.: 1 ind. sur le versant méridional calcaire du +Mont Fessas (15/V).

1214 Operophtera brumata L.: Une douzaine de "Cheimatobies hiémales" noyées dans un rock-pool à Baudelut, au +Rocher du Chêne (28/XI); 2 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (4/XII).

1250 Cidaria (Xanthorhoe) spadicearia Schiff.: 1 ind. au Jardin à Avon/Butte-Montceau (30/V, 8/VI).

1429 Timandra amata L. = Calothyranis a.: 1 ind. dans la +Plaine Rayonnée (1/VIII).

1433 Scopula rubiginata Hfg.: 1 ind. sur le versant méridional calcaire du +Mont Fessas (15/V).

1439 Scopula floslactata Haw.: 1 ind. aux +Erables et Déluge (11/VII).

1459 Sterrhia aureolaria Schiff.: 1 ind. +Plaine de Chanfroy (3/VII); 1 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (28/VII).

1472 Sterrhia muricata Hfn.: 1 ind. aux +Erables et Déluge (11/VII).

1514 Sterrhia aversata L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (1/VII).

1523 Cosymbia porata L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (24/VII).

1526 Cosymbia punctaria L.: 2 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (31/V).

1551 Brephos parthenias L.: 5 ind. dans les rochers des +Grandes-Vallées aux Trois Pignons, secteur Coquibus (8/III).

Lasiocampidae: 1621 Lasiocampa quercus L.: 1 mâle aux +Ventes Caillot et 1 mâle aux +Hautes-Plaines (16/VII); 2 mâles au +Rocher d'Avon (26/VII).

Zygaenidae: 1663 Zygaena (Thermophila) meliloti Esp.: 1 "Zygène du Mélilot" dans les marais qui s'étendent dans la partie Sud de l'Etang de Galetas (Yonne) (19/VII).

Microhétérocères: Hepiolidae: Korscheltellus lupulinus L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (31/V).

Pyralidae: Nymphula nymphaeata L.: 1 ind. dans les prairies marécageuses bordant l'Etang de Galetas entre Domats (Yonne) et Foucherolles (Loiret) (19/VII).

Eurrhynx urticata L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (27/VI).

Pterophoridae: Alucita pentadactyla L.: 1 ind., borne lumineuse à Avon/BM (8/IX).

Tortricidae: Tortrix viridana L.: 1 "Tordeuse du Chêne" dans les rochers de la plaine des +Forts des Moulins (17/VI); en grand nombre, borne lumineuse à Avon/Butte-Montceau (21/VI); 2 ind. (22/VI), 1 ind. (27/VI), 2 ind. (30/VI).

(Juillet 1980)

Jean VIVIEN.

IMPORTANCE EN FORET DE FONTAINEBLEAU DES CERFS-VOLANTS (LUCANUS CERVUS) DANS L'ALIMENTATION ESTIVALE DES CORNEILLES NOIRES. ANALYSE ENTOMOLOGIQUE DE LA PREDATION.- Les Corneilles noires, en Forêt de Fontainebleau, profitent beaucoup tout au long de l'année de la fréquentation touristique pour se nourrir (déchets divers). Leur régime omnivore leur permet également d'exploiter le bord des routes pour capturer les victimes diverses de la circulation automobile (rongeurs, oiseaux, batraciens, etc.).

En marge de cet opportunisme bien connu des promeneurs, les Corneilles noires sont à l'occasion des oiseaux insectivores qui tirent profit de l'abondance de certains insectes, en été. C'est ainsi que ces Corvidés semblent se spécialiser dans la capture des Lucanes dans les endroits où ceux-ci abondent. La prédation a lieu surtout entre le 20 juin et le 20 juillet, lors du vol crépusculaire des insectes. Elle s'effectue dans les secteurs bien dégagés tels que les clairières formées par les jeunes plantations en régénération artificielle sur coupe rase.

Mes observations ont eu lieu aux Monts de Fays, dans les Ventes Rigaud et surtout près du Carrefour de la Butte à Guay. Dans ce secteur, les oiseaux adoptent la cime des jeunes pins comme poste d'affût, à environ 2 m du sol. Le nombre d'individus vus ensemble et pratiquant cette chasse n'excède jamais 2 ou 3. Les proies sont attrapées en vol puis décortiquées au sol, et en particulier sur les chemins.

Seul l'abdomen est consommé; les élytres, le thorax, les pattes, la tête avec les mandibules restent à terre. C'est ainsi que j'ai pu collecter en juillet 1980, sur environ 10 m de distance, 60 paires de mandibules.

Cette prédation permet de mesurer l'abondance des Lucanes dans un secteur déterminé. L'examen des "restes" laissés par les oiseaux permet également de se rendre compte que peu de femelles (moins de 5 %) sont capturées. Ceci est sans doute dû au fait que les femelles volent beaucoup moins et sont donc moins visibles; elles restent le plus souvent sur les troncs.

En collectant les mandibules, on peut également faire l'échantillonnage de la taille des mâles. La longueur des mandibules collectées est très variable, mais la majorité de celles-ci appartiennent à des individus de taille réduite: 75 % sont comprises entre 8 et 15 mm (imago comprise entre 30 et 50 mm); 20 % sont comprises entre 15 et 20 mm (insectes compris entre 50 et 60 mm), 5 % sont comprises entre 20 et 25 mm (imago comprise entre 60 et 70 mm). Aucune "pince" recueillie n'est supérieure à 25 mm, ce qui prouve que les individus de grande taille (80 mm) sont rares.

D'autres Coléoptères trouvés en petit nombre subissent également la prédation des Corneilles noires: *Dorcus parallelipipedus* (Lucanidae), *Prionus coriarius* (Cerambycidae).

(Août 1980)

Gérard SENEÉ.

PAPILLONS RHOPALOCERES OBSERVES EN 1979.— Ces quelques observations d'espèces intéressantes de Rhopalocères ont été effectuées en 1979 en Vallée du Loing et Forêt de Fontainebleau. Les numéros sont ceux de l'Inventaire régional Doignon/Vivien (Bull. ANVL 1973, 107-132).

1 *Papilio podalirius* L.: 1 "Flambé sur les pentes du Marchais à Larchant (28/VII); 4 *Papilio Machaon* L.: 1 individu dans les sous-bois des pentes du Marchais à Larchant (28/VIII); 91 *Apatura ilia* Schiff.: 1 "Petit Mars changeant" mâle à la Mare aux Fées (Forêt de Fontainebleau) (7/VII).

J'y ajouterai un Macrohétérocère: 1660 *Zygaena fausta*, observé sur les pentes du Marchais à Larchant (2/IX).

G. S.

POUR UNE REVISION DU CATALOGUE GRUARDET DES COLEOPTERES DE FONTAINEBLEAU.— Le groupe d'étude de notre association a tenu une troisième réunion de travail au Laboratoire d'Ecologie forestière de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1980, 84, 130). Notre président François du Retail était entouré du Président d'Honneur Clément Jacquot, de Jean Vivien, ancien président, de Pierre Doignon, secrétaire général et de Gilles Benest, Assistant à l'Université Paris-VII/Laboratoire de Fontainebleau. S'étaient excusés Jacques Chassain et François Cantonnet.

Gilles Benest, animateur de ce groupe de travail, fit le point. Des contacts ont été pris avec le Muséum, le Comité Faune/Flore — déjà en possession de notre fichier bibliographique "Entomologie" — et d'autres organisations. La mise à jour envisagée débouchera sur l'édition d'une carte spéciale à échelle plus fine — donc à pointages entomologiques plus ponctuels — que celle prévue au 1/25.000^e qui mentionnera la répartition seulement de 50 espèces caractéristiques de trois milieux bien définis: fermé (futaie), ouvert, humide. Des aides (matériel, collaborateurs) permettront de collecter des données par fichage, leur traitement par ordinateur et la publication d'une carte écoentomologique de la Forêt de Fontainebleau.

François du Retail recommanda l'utilisation de symboles pour simplifier le fichage des espèces communes et ubiquistes. Clément Jacquot et Pierre Doignon estiment qu'il y aurait intérêt à limiter le cadre de cette mise à jour à certains biotopes à évolution rapide et caractéristiques de Fontainebleau, tels que les Réserves biologiques.

Une nouvelle réunion est prévue pour l'automne afin de préparer l'exposé de Gilles Benest à l'Assemblée générale de l'ANVL du 18 janvier 81 au Laboratoire.

DEUX HYMENOPTERES RARES OBSERVES DANS LA REGION DE FONTAINEBLEAU.— Dans la 3^e série de ses "Notes sur les Hyménoptères Tenthredinides" (Bull. Soc. linnéenne Lyon-49/7, IX/1980, 453-456), H. Chevin signale des espèces rares ou nouvelles pour la France, notamment *Profenusa Thomsoni* Konow, dont 1 femelle a été capturée à La Chapelle la Reine le 11/VII/1977 (J.-P. Chambon), espèce nouvelle pour la France dont la larve vit en mineuse dans les feuilles du Bouleau, et *Metallus Gei* Brischke dont la présence en France est confirmée par 1 femelle à Chartrettes le 24/VII/1948 (Collection Granger).

BOTANIQUE

MASSIF DE FONTAINEBLEAU, VAL DU LOING, BRIE ET GATINAIS SUR LA CARTE DE LA VEGETATION DE PAUL JOVET EN COURS DE DIFFUSION. - Etablie par notre savant collègue Paul Jovet, Directeur de Recherche honoraire au CNRS/Centre de Floristique -qui a eu l'amabilité de nous en offrir un exemplaire-, la fauille "Melun" de la Carte de la végétation de la France au 1/200.000° publiée par le CNRS vient de paraître, diffusée par la Direction du Service de la Carte de la végétation, BP 4009, 31055 Toulouse Cedex. C'est la première du genre pour notre région.

Extrêmement riche, précise, détaillée, avec 8 cartons cartographiques spécialisés au 1/250.000°, ce document représente la somme d'une documentation considérable. Il couvre la plus grande partie de notre territoire d'étude et au-delà: le Massif de Fontainebleau en totalité et ses marges, la Basse Vallée du Loing jusqu'à Ferrières en Gâtinais, Pithiviers et le Sénonais inclus, l'Etampois, les Bries melunaise et provinoise, la Bassée.

Malgré l'échelle, la recherche de la précision ponctuelle a été poussée au maximum grâce aux couleurs, demi-teintes, signes, symboles, pour donner une idée des unités phytogéographiques, des conditions écologiques, de la végétation spontanée, des cultures, de l'utilisation du sol.

La notice de Paul Jovet décrit aussi finement que la place le permet (elle a quand même près de 500 lignes serrées), par ensembles de groupements végétaux, les conditions du milieu, la végétation spontanée, l'origine de la flore, l'utilisation par l'homme. Elle fournit des indications géologiques, lithologiques et décrit les associations avec mention des espèces caractéristiques et dominantes de la phanéroflore. A cet égard, le Massif de Fontainebleau, très riche conservatoire botanique familial à Paul Jovet depuis soixante ans, est souvent cité.

Chêne pubescent: "surtout abondant, écrit l'auteur, de part et d'autre des vallées de l'Essonne et de la Juine d'où il pénètre en Forêt de Fontainebleau et dans la région de Nemours, recherchant les situations relativement chaudes et sèches sur les pentes des affleurements calcaires en exposition ensoleillée; le Chêne y est accompagné à Fontainebleau par *Sorbus latifolia*". 14 espèces de la strate herbacée sont citées comme associées. Paul Jovet ajoute: "Sur sables plus ou moins décalcifiés, spécialement à Fontainebleau sur éboulis des vallées sèches, le Chêne pubescent est accompagné d'un cortège acidophile (16 espèces citées). Sur sable et grès on peut passer à une Chênaie mélangée de Chêne pubescent avec Chêne sessile ou Chêne pédonculé à sous-bois exclusivement formé d'acidophiles". Le botaniste décrit en annexe les landes humides (sur sable à Fontainebleau, sur argile en Brie) à *Ulex nanus*, *Erica tetralix*, etc.; les friches et pelouses (Brie melunaise, Morin); les landes sèches sur sable et podzol (Corynephoraie à Fontainebleau) et sur cailloutis pliocène (à Sénart).

Chêne sessile: "Série bien développée dans le Massif de Fontainebleau sur sol recouvrant des affleurements de sables et grès": ainsi la chênaie acidophile en futaie sur les sols podzoliques à Fontainebleau, avec Chataignier, Houx, Alisier et 20 espèces -phanérophytes et bryophytes- associées. Quant à la chênaie sessiliflore neutrophile, elle occupe les sols sur limons et argile à silex. La chênaie mixte (sessile/pédonculé) elle peuple le plateau Briard sur les argiles à meulière.

Chêne pédonculé: "sur les sols à hydromorphie temporaire (pseudogley) ou permanente (gley) du Sud du Massif de Fontainebleau", avec Bouleau, Tremble, *Rhamnus frangula*, *Lonicera*, etc. et, "localement à Fontainebleau: *Erica scoparia*". La chênaie-Charmaie s'installe, elle, sous forme de taillis, sur les sols frais du Gâtinais. La chênaie-frênaie occupe les sols calcaires. Les landes humides -Chênaie dégradée- les sables stampiens à Fontainebleau, l'argile à meulière en Brie, le limon des plateaux au Bois Notre-Dame, avec Bouleau, Pins, *Ulex nanus*, *Genista anglica*, etc. Les landes sèches sur sol très acide (mor) à caractère atlantique très peu marqué occupent les sols sableux de Fontainebleau. Les pelouses sur sables calcarifères (Vallées sèches de la Forêt de Fontainebleau) "plus ou moins imprégnées de carbonate de calcium par les éboulis du calcaire sus-jacent, offrent une flore xérophile mêlée d'espèces calcicoles thermophiles et psammophiles acidophiles" (Association à *Silene otites* et *Veronica spicata*) qui conduit à la Chênaie pubescente ou à la Chênaie sessiliflore sèche. En annexes, Paul Jovet décrit des faciès à Chataignier "sur sable et grès de Fontainebleau en taillis purs xérophiles au Sud de la Brie et entre Loing et Yonne"; un faciès à Orme à flore rudérale

des sols neutrophiles (Sénart, W de la Forêt de Fontainebleau, S de la Brie) et un faciès à Robinier, également neutrophile (Val d'Essonne, bornages de la Forêt de Fontainebleau).

Hêtre: Cet arbre, discret en Brie et en Gâtinais, "apparaît seulement au niveau du Massif de Fontainebleau et dans les secteurs les plus arrosés où il peut trouver l'humidité édaphique et atmosphérique qu'il recherche, mais même à Fontainebleau, il paraît se trouver en conditions limites. Les belles futaies (Bas-Bréau, Tillaie, Gros Fouveau) sont cependant pauvres en espèces caractéristiques de la Hêtraie et généralement considérées comme des Hêtraies de seconde formation substituées à des Chênaies ou Chênaies/Hêtraies, le mode de traitement dans le massif domanial ayant favorisé le développement des essences d'ombre". Paul Jovet ajoute en sous-rubrique du Hêtre un faciès à Myrtille: "Sur les sables et grès de Fontainebleau (Grand Mont Chauvet, Gorge aux Loups...) sur pentes exposées au N et sur podzol humifère, on peut trouver des fragments de Hêtraie acidophile avec flore à affinités montagnardes (submontagnardes) caractérisée par *Vaccinium myrtillus* et nombreux lichens (*Lobaria pulmonacea*, *Alectoria jubata*, *Usnea*...)". L'auteur décrit encore pour la Hêtraie des faciès à Bouleau (Sénart, Armainvilliers, Crécy) arbre "qui joue un rôle important de pionnier dans les zones de landes sèches acidoclines substituées à des boisements détruits (N de Fontainebleau, bois de Nanteau, de Sainte-Assise, de Notre-Dame, Chênaie pubescente de la Vallée de l'Essonne); à Charme, à Tilleul (Forêts de Brie, Armainvilliers, Valence en Brie Bois de Massoury, bordure NE de Fontainebleau); et à Frêne en zones fraîches.

Eaux et bords des eaux: Paul Jovet décrit les séries à végétation aquatique et marginale: étangs, mares siliceuses des platières de Fontainebleau à *Helosciadium inundatum*, *Potamogeton*, *Alisma natans*, *Scirpus*, *Cicindia*, etc. en précisant que "l'échelle de la carte n'a pas permis de les représenter"; les marais tourbeux basicline calcaires (Vallée du Loing et du Lunain, Episy, Larchant, Valence); l'aunaie des vallées (Bassée, Essonne, Juine); l'aunaie/frênaie des sols mouillés; les prairies humides (Bassée); les tourbières à Sphaignes: trous d'extraction de meulière en Brie, mares de platière en Forêt de Fontainebleau pour lesquelles Paul Jovet ajoute: "Des mesures de protection s'imposent pour conserver les dernières tourbières en activité avec leurs espèces relictuelles".

La notice indique également les curiosités botaniques et stations remarquables avec mention des espèces caractéristiques: Marais de Souppes (*Amorpha fruticosa*), Coteau à St Germain-Laval et Laval en Brie (*Spartium junceum*), Buthiers (*Osmunda regalis*), La Genevraye (*Deschampsia media*), Bois de Valence/Episy/Bassée (*Inula salicina*), Bassée (*Alisma lanceolatum*), Forêt de Rougeau (*Coriaria myrtifolia*), Glandelles (*Asplenium septentrionale*), marais d'Arbonne (*Lycopodium inundatum*, *Botrychium*, *Equisetum occidentale*), Baudelut (*Junipéraie*), Bellecroix, Coquibus (*Ophioglossum vulgatum*), Mare aux Fées (*Pilularia globulifera*, *Helosciadium inundatum*), Mare aux Couleuvreux (*Utricularia neglecta*, *Trifolium ornithopodioides*, *Erica tetralix*, *Sphagnum*, *Juncus squarrosus*, *Genista anglica*), Roches Cuvier (4 *Sorbus*, *Stipa pennata*, etc.), Mail Henri IV (*Hutchinsia petraea*, *Phalangium liliago*, *Pirola umbellata*, etc.).

Elle précise les sites classés: Vallée de Boissy aux Cailles, parc de Chevry en Sereine, Cèdre à Dammarie lès Lys, Forêt de Fontainebleau, parc d'Héricy, Jardins de la Préfecture à Melun, Vallée du Loing de Moret à Grez et Montcourt, partie du parc du Château de Vaux le Pénil.

Huit cartons cartographiques annexés concernent: a) les séries de végétation (carton botanique avec fléchage climatique des pénétrations dominantes), b) l'édaphologie (roches-mères, sols: podzols, rendzines, lessivage, hydromorphie), c) l'utilisation du sol (forêts, zones incultes, prairies, cultures, fruitiers), d) l'agriculture (cultures dominantes, secondaires, forêts, landes), e) la pluviométrie (courbes des lames d'eau régionales par teintes différentes où apparaît nettement un maximum de plus de 700 mm couvrant le Massif de Fontainebleau isolé dans la vaste zone 600 mm Gâtino-Briarde et 500 mm en Beauce), f) les adversités agricoles (chutes de grêle, direction des vents et des orages, où apparaît la double influence S-N du Val du Loing et SW-NE des vents dominants dans la trajectoire préférentielle des orages à Fontainebleau et un maximum de grêle à Paley et en Brie nangissienne, 1) la datation des levés sur le terrain et des missions aériennes IGN, 2) les divisions administratives, relief du sol, hydrographie, noms de pays.

La carte phytogéographique fait nettement apparaître en Forêt de Fontainebleau la

dominance des séries Chênaie, Hêtraie, landes xérophiles sur chaos de grès, etc. Elle indique en superposition de multiples détails: présence de *Sorbus latifolia*, d'*Amelanchier*, d'*Helianthemum umbellatum*, etc., les sphagneta des mares, station de *Trifolium rubens*. D'autres signes ponctuels distinguent la végétation introduite ou transformée: Pinèdes en précisant Pin sylvestre et Pin maritime à Fontainebleau; les zones botaniques remarquables avec leurs repères dans le texte; les assolements (avec précision des espèces et pourcentages par rapport aux surfaces; les vignes, fruitiers, maraîchages, carrières, etc.

Une bibliographie complète ce document qui apparaît comme une synthèse issue d'un travail considérable; l'auteur y mentionne les mémoires phytosociologiques et floristiques publiés par nos collègues H. Bouby, M. Bournérias, P. Chouard, P. Doignon, F. Evrard, H. Flon, R. Gaume, A. Iablokoff, C. Jacquot, P. Jovet, F. Lapoix, J.-P. Lebrun, G. Lemée, R. Virot, J. Vivien, ainsi que la documentation fournie par C. Jacquot.

On consultera cette carte comme une somme parlante ponctualisant les innombrables données dispersées de phytogéographie régionale.

Pierre D.

COMPTAGES DENDROCHRONOLOGIQUES A FONTAINEBLEAU.— Trois occasions nous ont permis de compléter notre mémoire (Bull. ANVL 1972, 49-54) concernant l'âge réel d'arbres en Forêt de Fontainebleau calculé d'après les cernes de croissance à la base du fût.

Un vieux Chêne de futaie (*Quercus sessiliflora*) âgé de 388 ans, a été brisé par le vent en août 1980 à 2 m du sol dans la Réserve biologique, à la Butte aux Aires, près du Carrefour Louis-Philippe, Route Paul. Il était exactement du type de ceux du Gros Fouteau (à 100 m de là) étudiés dans notre travail de 1972. Diamètre 1 m, circonférence à 1 m du sol: 3.80 m, rayon 0.48 écorce déduite. La cassure était telle dans le sens transversal qu'il était possible, sans tranchage, de compter 388 cernes répartis par tranches de 50 de la façon suivante: 0-50 ans: 13 cm, 50-100 ans: 7 cm, 100-150 ans: 6 cm, 150-200 ans: 5 cm, 200-250 ans: 5 cm, 250-300 ans: 5 cm, 300-350 ans: 4 cm, 350-388 ans: 4 cm. On remarquera la parfaite concordance de ces données avec celles que nous avons établies pour le Gros Fouteau sur 23 Chênes du même âge et avec elles obtenues par notre Président d'Honneur Clément Jacquot en 1953 (Bull. ANVL, p. 91) dans la même parcelle sur un Chêne de 378 ans.

Plusieurs Pins sylvestres également abattus par le vent au Mont Ussy ont donné lieu à tranchage cet été 80, Route Leclerson du Marais, dans une parcelle à dominance de feuillus où se trouvent, dispersés, d'assez nombreux Pins sylvestres presque tous âgés, atteignant jusqu'à 2.40 m de circonférence à 1 m du sol. Deux d'entre eux accusaient au comptage des cernes 136 ans pour 2 m de circonférence et 145 ans pour 2.10 m, ce dernier étant encore en bon état bien que parasité par le mycelium et de beaux carpophores de *Phaeolus Schweinitzi* Fr. Cette observation montre, croyons-nous, que l'on a tendance à minimiser souvent l'âge des Pins à Fontainebleau, considérés comme très vieux à 100 ans. Il en reste en forêt, probablement plus qu'on ne croit, datant des 5400 ha reboisés en résineux de 1831 à 1847 (Domet, "Histoire de la Forêt de Fontainebleau" 1873, 154).

Enfin, un grand Sequoia gigantea de 30 m de haut, dans le parc de la propriété Schwab, Avenue du Touring-Club à Fontainebleau, et respecté lors de la conversion d'un hectare en Résidence dite "Jardin des Hespérides" voici trois ans, est mort en quelques mois en été 1980 probablement mutilé gravement des racines au cours des travaux. On l'a coupé à 50 cm du sol. Le sujet était intact jusqu'au coeur; il avait 87 ans pour une circonférence de 5.50 m au collet. Certains cernes de croissance dépassaient 2 cm. On mesure la rapidité de croissance comparée à celle des chênes précédents (4.50 m de circonférence correspondant à 450 ans).

P. Dg.

SUR LA MICROFLORE D'UN ARTEFACT EN ZONE SEMI-FORESTIERE A FONTAINEBLEAU.— Etudiant l'"Evolution de la microflore d'un substrat avant et pendant sa colonisation par les lichens", D. Savoye et R. Lallemant (Laboratoire de Cryptogamie, Univ. Pierre & Marie Curie, Paris) ont choisi ("Cryptogammie" Bryolichenol.-1, 1980, 21-31) le cas de toiture en amiante/ciment en zone suburbaine dans une usine de Prouvy (Nord) avec comparaison au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau sur une plaque de même matière installée pendant 18 mois sur un échafaudage expérimental à 4 m au dessus du sol.

Les auteurs ont constaté qu'à Fontainebleau, en zone semi-forestière, les bactéries

ries ammonifiantes du cycle de l'Azote sont peu nombreuses, et un petit nombre de bactéries dénitrifiantes présentes donnent de l'Azote sans en fixer, à l'opposé de la microflore semiurbaine.

"Cette opposition révèle une différence fondamentale entre les milieux semiforestiers et semiurbains". Ultérieurement, les auteurs rechercheront si l'évolution de la microflore et les conditions d'implantation des lichens restent jusqu'au bout différentes dans les deux milieux, ou si au contraire elles se rejoignent à un moment donné, car "le rôle des bactéries semble moins important et devra être reconsidéré en fonction de l'écosystème forestier".

Résultats des analyses microbiologiques de la microflore: Microflore fongique: Fontainebleau 1190, Prouvy entre 2500 et 214.000; Actinomycètes: Fontainebleau 119.000, Prouvy entre 20.000 et 2 millions; bactéries hétérotrophes: Fontainebleau 45.200, Prouvy entre 45.000 et 3 millions; bactéries nitrifiantes: Fontainebleau de 0 à 45.000, Prouvy de 61.000 à 1 million; bactéries dénitrifiantes: Fontainebleau 428, Prouvy 0.

MYCOLOGIE

ARMILLARIA DECOROSA, ESPECE NOUVELLE POUR L'EUROPE, TROUVEE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Henri Romagnési consacre (Bull. Soc. mycol. Fr.-96, 1980/2, 144-154, ill.) description, observation, synonymie, discussion taxinomique, classification, figures de carpophore, de spores et d'hyphes) à cette intéressante découverte faite en Forêt de Fontainebleau, sur bois pourri de Hêtre, les 14 et 15 octobre 1979 (lég. Maurice Bourdot): il s'agit d'*Armillaria decorosa* (Peck.) Smith-Walters. Les exemplaires étaient groupés mais non vraiment cespiteux. Chapeau et stipe présentent l'aspect de *Pholiota squarrosa*. Le chapeau est épais, ferme, brunâtre sans trace de jaune, sec, densément squameux; le stipe est court, cylindrique, très laineux, squameux sauf en haut où il est nu; chair épaisse, ferme, roussâtre; odeur fruitée à la coupe; lamelles serrées, minces, adnées, échancrées, roussâtre clair. Sporée blanche.

C'est une rare espèce américaine décrite en 1873, nouvelle pour l'Europe, qui a posé des problèmes de synonymie aux mycologues au plus haut niveau. "Sa ressemblance physiologique avec une *Pholiota* du groupe *squarrosa* est si extraordinaire, écrit Henri Romagnési, que l'on pense tout de suite à quelque forme frappée d'albinisme sporal, mais il n'y a pas de *chrysocystides*".

On a classé ce champignon dans les *Tricholomes* (*T. decorosum*) en 1887 et 1929, dans les *Tricholomopsis* en 1943 (*T. decorosa*), *Cortinellus* (*C. decorosus*) en 1943, *Floccularia* en 1957, etc. pour en faire une *Armillaire* en 1947 et 1976. Après une savante discussion, Henri Romagnési place cette espèce dans les *Armillariella* de Karsten en créant pour elle un sous-genre spécial *Leucopholiota* (1980); elle semble intermédiaire entre les *Armillariella* et les *Cystoderma*.

L'EXCURSION DU 4 OCTOBRE 1980 EN FORET DE FONTAINEBLEAU/SUD.- En liaison avec les Amis de Bourron-Marlotte. 80 participants réunis par notre Vice-Président Henri Froment. On explora la Grande Vallée, le Plateau de la Mare aux Fées, un secteur des Etroitures sous la conduite de Jean Vivien et Pierre Doignon. Conditions défavorables par suite de sécheresse prolongée. 70 espèces au tableau, score très faible pour la saison.

Amanita phalloides, *vaginata fulva*, *citrina* et var. *alba*, *rubescens*, *muscaria*; *Lepiota procera*, *gracilentia*; *Mycena pura*, *galericulata*; *Collybia maculata*, *radicata*, *fusipes*, *platyphylla*; *Mucidula mucida*; *Marasmius peronatus*; *Coprinus micaceus*; *Armillariella mellea*; *Psathyrella Candolleana*, *hydrophyla*; *Hypholoma fasciculare*; *Cortinari* *violaceus*, *alboviolaceus*, *cinnamomeus*, *bolaris*, *anomalus*, *torvus*, *haematochelis*; *Inocybe fastigiata*; *Hebeloma crustuliniforme*, *hiemale*; *Rozites caperata*; *Tricholoma album*, *Columbetta*; *Clitocybe aurantiaca*; *Psalliota silvicola*; *Laccaria amethystina*; *Russula emetica*, *cyanoxantha*, *vesca*, *fellea*, *nigricans*, *adusta*, *brunneoviolacea*, *sardonica*; *Lactarius quietus*, *torminosus*, *blennius*, *camphoratus*, *avidus*; *Pluteus pulmonarius*, *Merulius tremellosus*; *Boletus edulis*, *leucophaeus*, *bovinus*, *duriusculus*, *scaber*, *badius*, *subtomentosus*, *erythropus*, *parasiticus*; *Paxillus involutus*; *Ungulina fomentaria*, *betulina*; *Trametes Bulliardii*; *Cantharellus cibarius*; *Ithyphallus impudicus*; *Scleroderma aurantium*.

La plupart de ces espèces à très petit nombre d'exemplaires, notamment les deux *Amanites phalloides*, trouvées brisées avec *A. rubescens* dans les petits paniers de très jeunes enfants lors de l'examen des récoltes au moment de la dislocation !

PREHISTOIRE

REFLEXIONS SUR LES TRAVAUX DE FREDERIC EDE.- La préparation de l'exposition qui s'est tenue courant mai 1980 à Montigny sur Loing (cf. Bull. ANVL 1980, 137-138), où un hommage particulier a été rendu à Frédéric Ede, pionnier de la recherche et de l'étude des gravures rupestres de la périphérie Sud du Massif de Fontainebleau, nous a amené à relire toutes les études de cet auteur; on en trouvera la bibliographie chronologique à la fin de la présente étude. Cette lecture nous a inspiré plusieurs réflexions qui font l'objet de cet article.

Dans la première étude qu'il publia (1911) -le 23 mars- Ede note l'absence de figures animales au Mont Aiveu. Cependant, on peut voir à la planche 3, n° 6, une gravure (Fig. 1 ci-dessous) dont "le dessin, écrit l'auteur, est le seul pouvant être pris pour une forme animale; il ressemble au dessin qu'un enfant peut faire d'un cheval". Or, on sait qu'en 1920, Ede publiera le dessin de la gravure de deux cervidés dont il ignorait l'existence lors de la description de la Grotte du Mont Aiveu en 1911. Disons de suite que le dessin publié en 1920 est inversé: daté de 1914, il représente des Cervidés se déplaçant vers la gauche alors que sur la roche gravée ils se déplacent vers la droite.



fig. 1 - Le Mont-Aiveu, Forêt de Fontainebleau. Figuration extraite de l'étude de F. Ede parue dans le bull. de la SPF 1911, p. 210, fig. 3 n°6.

Nous reviendront plus loin sur cette inversion de sens, mais nous avons le sentiment que le dessin de la gravure ressemblant à un cheval est conforme à la forme du corps et aux pattes du cervidé de gauche, si on le compare au dessin rétabli dans le bon sens (Fig. 6 ou 7, p. 165).

A la fin de son étude de 1911, F. Ede, à propos des signes cruciformes gravés sur la "Roche au Nom", les rapprochent des "Croix de fermes du Bocage vendéen". Le Dr Baudoin, dans une note terminant le travail de Ede, confirme son hypothèse en rappelant que ces croix auraient pour origine lointaine les gravures sur rochers de l'époque néolithique et de celle du Bronze. On retrouve, déclare Baudoin, cette coutume en Auvergne et dans la vallée de la Garonne. De son côté, Ede a vu, gravé sur le montant des portes des maisons et des descentes de caves à Saint Bris le Vineux, près d'Auxerre, des croix à base rectangulaire; le même signe étant peint à la chaux sur les portes d'étables en Normandie et dans les Pyrénées.

En 1912, Ede élargit le champ de ses recherches. Il a observé d'autres roches gravées jusqu'au Vaudoué et à Noisy sur Ecole, au Puiset, à Larchant, à Villiers sous Grez. Il ne s'est pas borné à recueillir le dessin des signes gravés, il a fouillé aussi sur les emplacements des abris gravés. Ce sont uniquement des témoins céramiques qu'il a recueillis et qui lui "apportent enfin une date capable de signer nos gravures...". Il donne un relevé de l'Abri des Brosses et le dessin des vases et des tessons qu'il trouva dans une cavité de la roche. Le relevé de Ede ne montre pas les initiales B.A. que l'on observe sur le relevé de Janine Wagner (Bull. Groupe d'Etude de l'Art rupestre-6, XI/1977, 85). C'est le seul graffito moderne qui existe sous cet abri. F. Ede note que ses "... recherches n'ont relevé aucune image ou représentation d'êtres vivants sur les roches". Ce ne sont pourtant pas les figurations zoo- et anthropomorphes qui manquent dans les abris connus de Ede, que ce soit au Mont Aiveu, à Larchant, à Villiers sous Grez ou à Noisy sur Ecole.

Dans son étude de 1913a, pour Ede, il n'est pas douteux que l'on puisse voir une origine néolithique aux gravures, mais il n'est pas prouvé que les signes stampiens soient néolithiques; la schématisation en est beaucoup trop poussée. Une simple représentation de hache polie sur un rocher ne suffit pas à établir son origine néolithique. Ce qui fait bondir le Dr Baudoin qui répond, dans une note vigoureuse à la suite du texte de Ede: la gravure d'une hache polie est une preuve absolue, irréfutable, de son origine néolithique.

Les céramiques trouvées par Ede au voisinage des roches gravées sont gauloises ou galloromaines, que ce soit aux Brosses à Montigny sur Loing, au Rocher de la Justice à

Larchant ou au Puiset. A la Grotte au Diable, il relève (1913b) le dessin d'un serpent et à La Roche aux Fées de Busseau, à Villiers sous Grez, celui d'un lézard. Le relevé publié par Ede est inversé: la hache est à la droite du lézard et non à gauche comme on peut le voir sur son dessin (fig. 2 & 3 ci-dessous). Une fois encore, Ede reproduit à l'envers le relevé d'un ensemble gravé. Cette répétition de la même erreur pose le problème de la méthode employée par l'artiste pour exécuter ses relevés de gravures.

On connaît -on a pu les voir à plusieurs reprises aux expositions organisées par le GERSAR- les buvards que Ede utilisait pour faire ses relevés. On peut, par erreur, retourner un calque, mais pas un buvard opaque. Ede a écrit à plusieurs reprises (par exemple dans son mémoire de 1920) qu'il prenait des empreintes à la cire à modeler. S'il dessinait ses figures d'après l'empreinte à la cire, cela expliquerait de telles inversions. Mais si l'on compare le relevé fait par le GERSAR (fig. 3 ci-contre) ou le moulage de Pierre Bernier avec le relevé de Ede (fig. 2 ci-contre) on constate que son dessin n'est même pas fidèle au graphisme des gravures. C'est étrange de la part d'un bon dessinateur qu'était Frédéric Ede.

Une remarque encore à propos de l'ensemble gravé de Busseau: Au dessus du lézard, une gravure dans laquelle Ede voit une clé. Cette clé, pour lui qui ne manque pas d'imagination, est celle de l'Ecurie de la Cavale, laquelle représente Epona, déesse des sources. C'est tout de même aller un peu loin dans l'interprétation des gravures rupestres.

Le dessin des deux cervidés du Mont Aiveu reproduit dans l'étude de 1920 et dans celle de 1930b est inversé, nous l'avons dit. Cependant on peut lire la signature de l'auteur et la date d'exécution: "1914"; il ne s'agit donc pas d'une inversion imputable à la reproduction du dessin (cf. fac-simile in Bull. GERSAR-9, XI/78 p. 84). Les cervidés du Mont Aiveu se déplacent de la gauche vers la droite et non en sens inverse.

Mais ces deux figures du Mont Aiveu sont aujourd'hui bien difficiles à discerner (fig. 7 p. 165). Seuls subsistent, en bien mauvais état, les tracés des corps, des pattes et des sexes. Les têtes ont totalement disparu. Contrairement à ce qu'affirme Ede, il semble bien que l'on ait affaire à deux mâles.

En avril 1968, le "... bruit a couru dans la presse et sur les ondes de la radio que des vandales, ou des amateurs trop avertis, avaient découpé et emporté le dessin des deux cervidés gravés sur la paroi d'un abri rocheux du Mont Aiveu", écrivait Pierre Doignon (Bull. ANVL 1968

p. 48) qui ajoute: "... heureusement il y avait une erreur de repérage". Or, les cervidés ont bel et bien été -partiellement- détruits vers 1950-52. Je collaborais, à cette époque, avec notre collègue James Baudet, à son étude des abris gravés du Massif de Fontainebleau et j'ai gardé le souvenir qu'au cours d'une conversation, Baudet m'a appris que la gravure des deux cervidés avait été détériorée par un vandale en tentant d'en prendre l'empreinte. Le plus curieux, dans cette triste affaire, est le témoignage d'André Bernard (Bull. ANVL 1968, 112, 116), de Bourron-Marlotte, qui, en octobre 1962, recherchant en vain la gravure des cervidés, fut convaincu que la roche gravée avait été "abattue à coups de masse" pour consolider le chemin. André Bernard avait confondu La roche des Cervidés n'est pas, comme il l'écrit: "située au bas du Mont Aiveu" mais

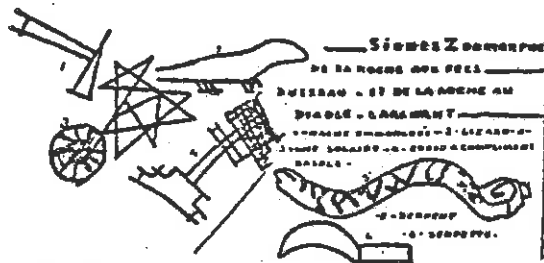


fig. 2 - Villiers sous Grez
Le Busseau, Les Cabanes I -
-La Roche aux Fées-
Relevé (inversé) de F.Ede
in Bull. ANVL 1913, 86 f. 3

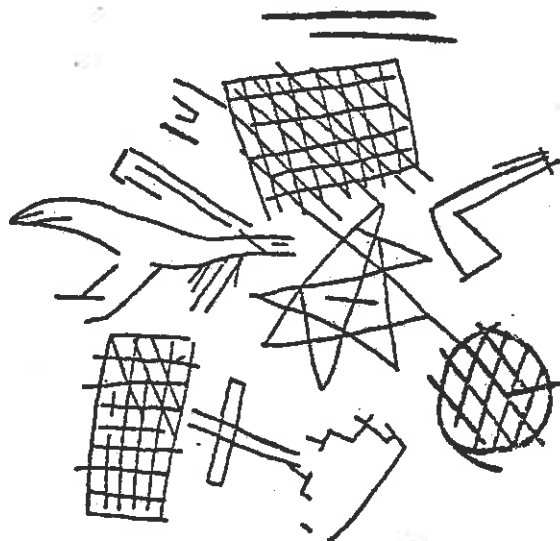


fig. 3 - Même site que
la fig. 2. Relevé fait
par le GERSAR dans le
sens exact.

juste sous le sommet du plateau. La paroi gravée existe toujours, mais les gravures sont très abîmées et l'absence des deux têtes rend leur identification difficile.

Notre figure 6 (p. 165) correspond au dessin de Ede (fig. 4 ci-dessous) remis dans son sens exact. La comparaison de cette figure avec les vestiges des gravures: corps, pattes, sexe, est probante. Le Groupe archéologique de Fontainebleau a tenté en 1967 une restitution de la gravure des cervidés dans son état primitif, avant leur destruction (fig. 5 ci-dessous), mais influencé par le dessin inversé de Ede, l'archéologue a cherché à positionner les têtes pour que les animaux se déplacent vers la gauche. Or, il est clair que l'inclinaison des pattes et du sexe ne correspond pas aux tracés encore visibles aujourd'hui (fig. 7, p. 165).

Nous devons mettre en évidence plusieurs contradictions dans les études de F. Ede. Après avoir mentionné que les Gaulois ne gravaient jamais de figurations animales, il découvre à Busseau la gravure d'un lézard et, à La Roche au Diable, celle d'un serpent; il y voit aussitôt des signes sacerdotaux caractéristiques du Druidisme et il fait des cervidés du Mont Aiveu la divinité celtique Damona. En 1920, lors de sa première men -

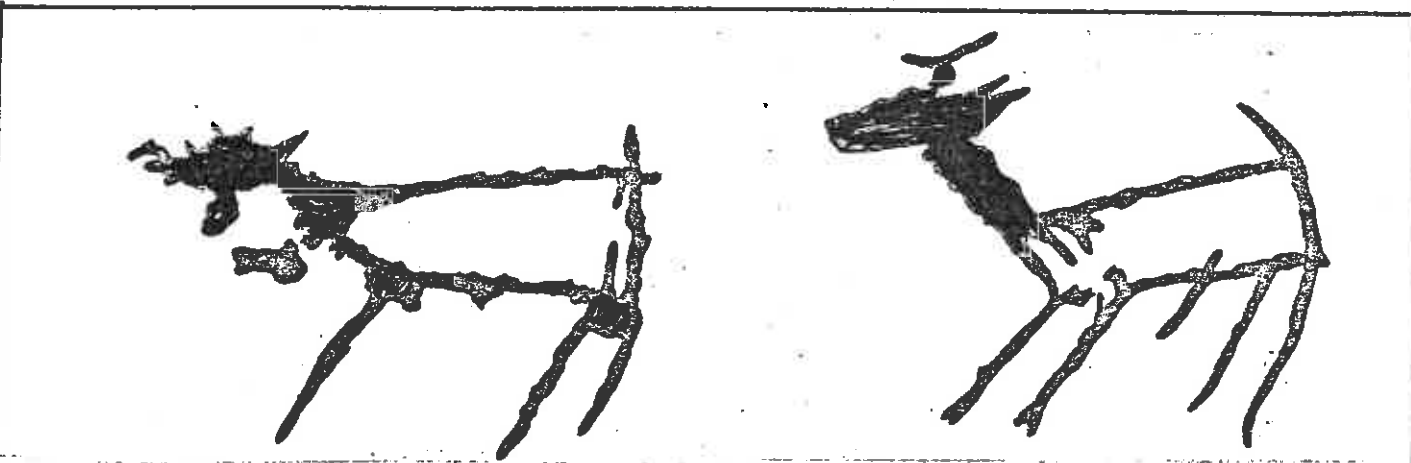


fig. 4 - Mont-Aiveu, Forêt de Fontainebleau. Dessin des cervidés fait d'après celui publié par F. Ede dans le bull. de l'ANVL 1920, pp.II5-II9. Repris en 1930 dans "Travaux des Naturalistes", fasc. 4. Le dessin de Ede est inversé.

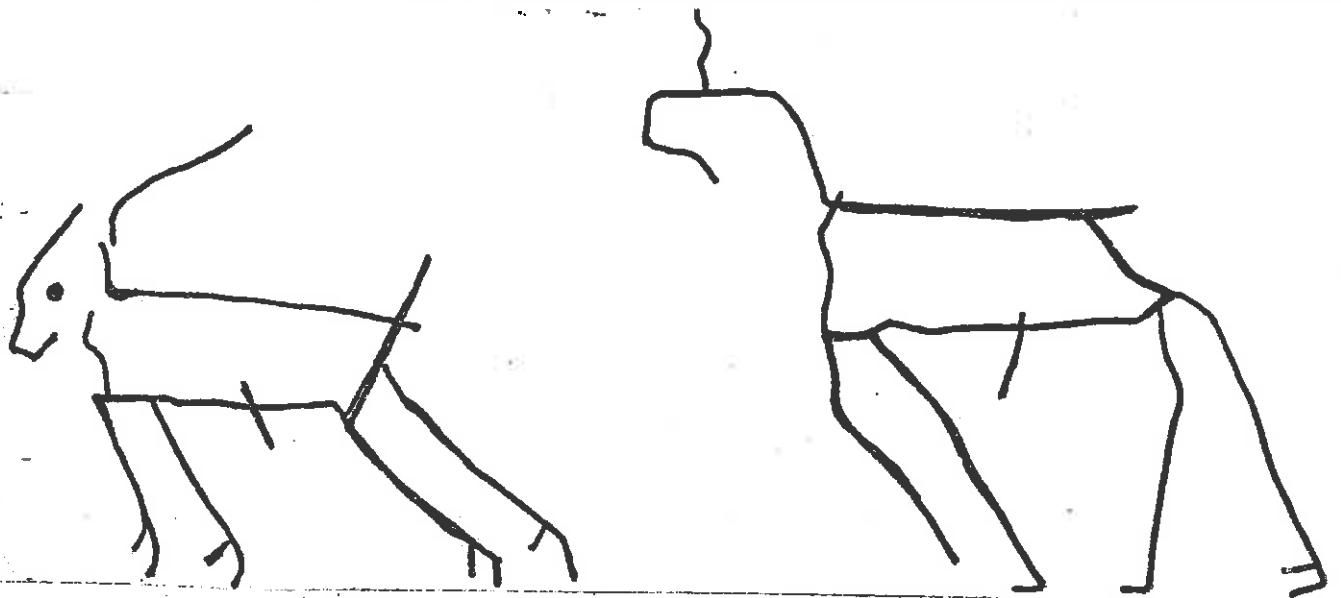


fig. 5 - Essai de restitution tenté par le GARF en 1967 après la destruction de la gravure des cervidés du Mont-Aiveu. Influencés par le dessin inversé publié par Ede (fig. 4) les auteurs ont restitué les têtes des deux cervidés comme si les animaux se déplaçaient vers la gauche.

tion des cervidés, leur gravure était "enfouie dans le sable"; pourtant, en 1911, sans l'identifier pour un cervidé, Ede avait relevé celle qui, dit-il, ressemble au dessin enfantin d'un cheval (fig. 1, p. 162). Nous avons montré qu'en fait, c'était la gravure de l'un des deux cervidés. Ede écrit encore en 1920: "la gravure des deux cervidés relevée par nous sur le plancher d'une roche..." et en 1930b il écrira: "Etant donné la situation du dessin au plafond de l'abri...". Or, la gravure est située à la base d'une paroi oblique légèrement plafonnante.

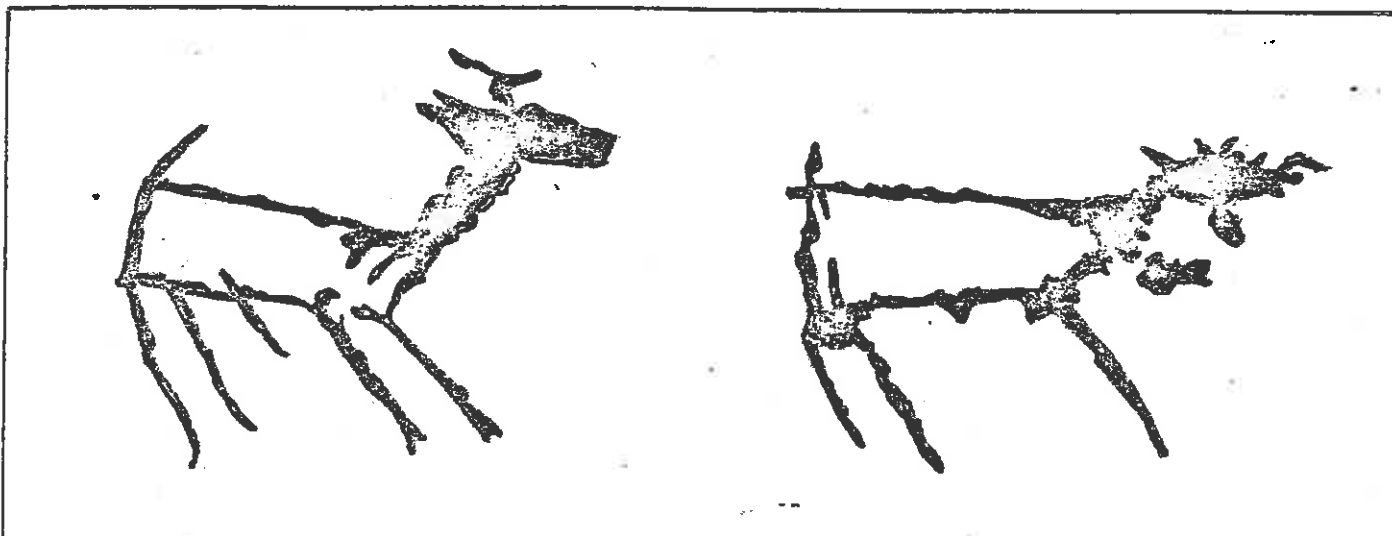


fig. 6 - D'après le dessin de la fig. 4, le couple des deux cervidés a été reproduit dans le sens réel, les cervidés se déplaçant vers la droite.

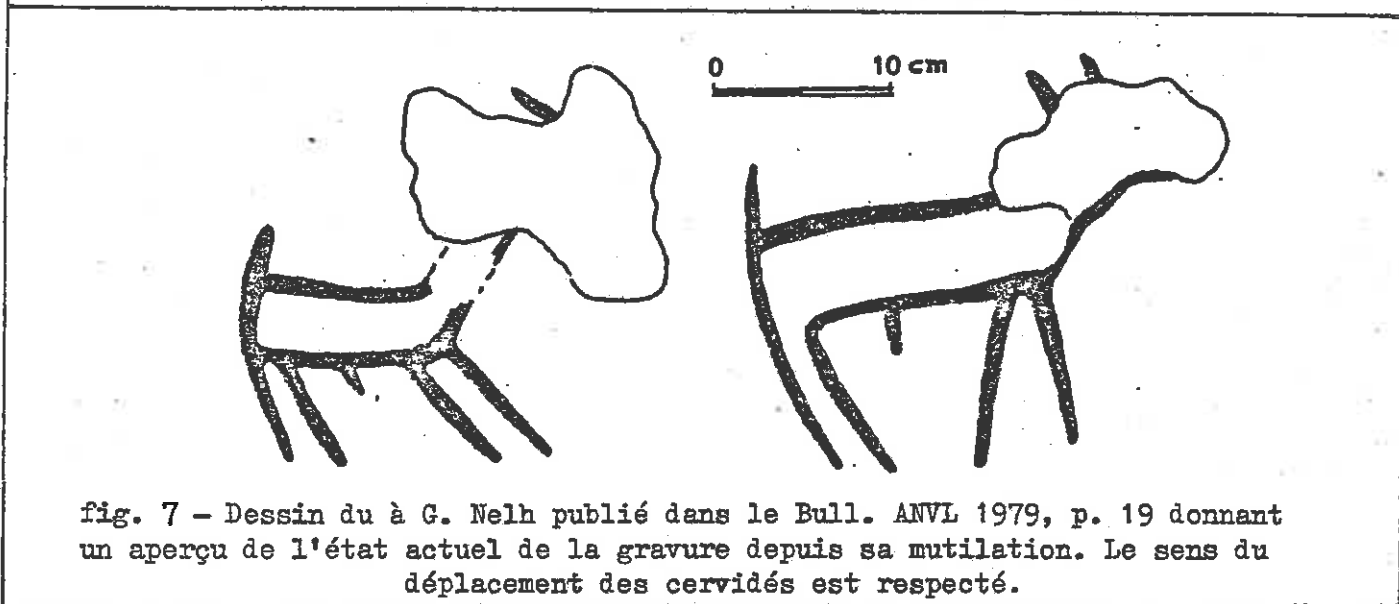


fig. 7 - Dessin du à G. Nelh publié dans le Bull. ANVL 1979, p. 19 donnant un aperçu de l'état actuel de la gravure depuis sa mutilation. Le sens du déplacement des cervidés est respecté.

On sait que la "Roche au Nom", cadastrée à Montigny sur Loing, section B2, au lieudit "La Pente des Brosses", incita F. Ede à rechercher d'autres roches gravées. Dans son étude de 1921, il situe cette roche à une trentaine de mètres à l'ouest d'une grosse roche plate couverte de nombreux graffiti modernes. Pour les gens du pays, ce bloc à graffiti, bien connu d'eux, est désigné comme la "Roche Anon" ou "Roche Hanon".

Ceci explique la confusion née dans l'esprit des Montignons: lorsque vous leur demandez s'ils connaissent la "Roche au Nom" découverte par Frédéric Ede, ils vous dirigent vers la roche à graffiti.

Toujours à propos de cette "Roche au Nom" dont nous recherchons vainement l'emplacement malgré les précisions données par Ede, nous avons eu connaissance, grâce à notre collègue de Bourron-Marlotte Jacques Patin, d'une lettre du Docteur Henri Dalmon, l'un des fondateurs de notre association. Dans cette lettre, Dalmon donne à un de ses confrères le Dr Simonin, d'Antony, un itinéraire différent de celui de Ede pour retrouver

la "Roche au Nom". En montant le chemin des Brosses, on arrive sur la borne d'un signal géodésique. De ce point, suivre la bordure du plateau gréseux. On arrive ainsi rapidement au même endroit que signale Ede, mais sans trouver de roche gravée. Notre conviction s'affirme donc: la roche gravée a été détruite et sans doute emportée pour orner la pelouse d'une propriété.

Dans un compte-rendu d'excursion (Bull. Soc. d'excurs. scientifiques, 1913-1914, pp. 37-47), Frédéric Ede signale qu'il existe d'autres roches gravées aux alentours de la "Roche au Nom".

Avant de terminer, nous voudrions citer un cas extraordinaire de vandalisme stupide: Ede avait signalé en 1927 un curieux alignement mégalithique à Ferrières en Gâtinais. Ce monument était formé de 16 roches rangées sur une ligne longue de 143 mètres. Si plusieurs blocs étaient fichés en terre comme des menhirs -l'un était haut de 2.22 mètres-, d'autres reposaient à plat sur le sol. En 1962, on pouvait lire sous la plume de notre collègue André Nouel (Bull. Soc. Préhist. fr.-LIX, p. 791, 1 phot.) "Comment un alignement mégalithique peut être réduit à sa plus simple expression": Les 16 blocs de l'alignement des "Roches" avaient été transportés sur un carrefour voisin pour former une sorte de pyramide! "On ne les a pas détruits", diront les responsables de ce massacre.

Jean POIGNANT.

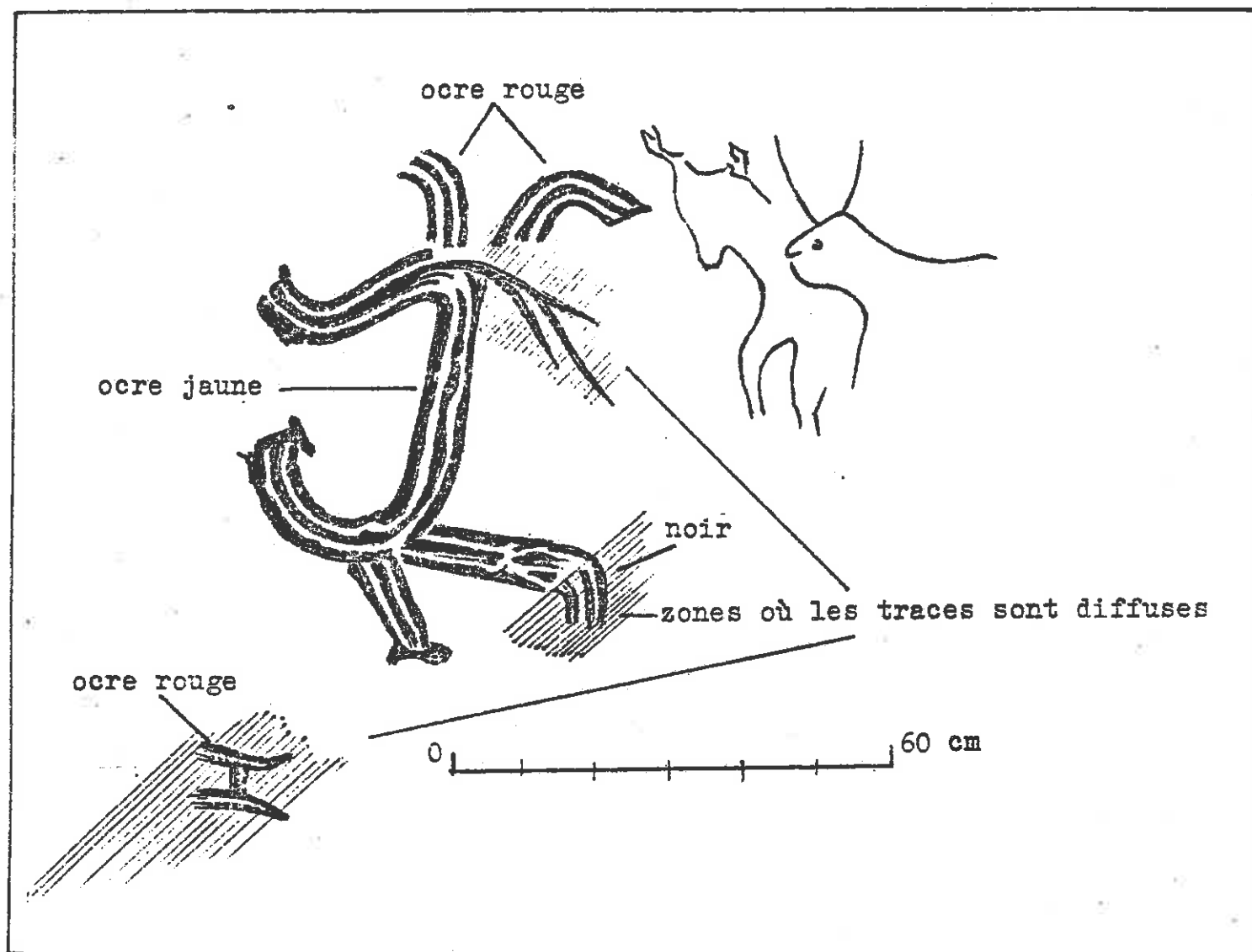
Bibliographie des études de Frédéric Ede sur l'art rupestre de Fontainebleau:

- 1911 Une roche à gravures dans la Forêt de Fontainebleau; Bull. Soc. Préhist. fr., pp. 207-216, 6 fig.
(Mont Aiveu, Montigny sur Loing, Le Puiset)
- 1912 Découverte de vestiges permettant de dater les gravures sur roches de la région des grès de Fontainebleau; Bull. Soc. Préhist. fr., pp. 537-548, fig., plans.
(Forêt de Fontainebleau, Larchant, Recloses, Villiers sous Grez, Montigny sur Loing, Le Puiset, Noisy sur Ecole).
- 1913a Comparaison des signes rupestres de nos découvertes dans la région des grès de Fontainebleau avec les signes figuratifs et idéographiques connus d'autres régions; Bull. Soc. Préhist. fr., pp. 250-254, 4 fig.
- 1913b Les roches gravées de la Région des grès de Fontainebleau. Origine, signification et but des gravures; Bull. ANVL, pp. 82-86, 4 fig.
(Mare aux Fées, Villiers sous Grez, Montigny sur Loing)
- 1920 Le dessin de deux cervidés gravés sur une roche de grès dans la Forêt de Fontainebleau; Bull. ANVL, pp. 115-119, 2 fig.
(Mont Aiveu)
- 1921 La Roche au Nom, petit sanctuaire dédié à Tarb-Tarvos, dieu taureau. Essai de mythologie celtique; Bull. ANVL, pp. 94-106, fig.
(Montigny sur Loing)
- 1927 Les Roches, alignement mégalithique de Ferrières en Gâtinais; Bull. ANVL, pp. 85-89, 3 pl.
- 1930a Les cupules de la Fontaine des Petits Pots d'Eau des rochers de Larchant; Bull. ANVL, pp. 107-119, 2 pl.
- 1930b Nouvelle étude sur le dessin de deux cervidés gravés sur une roche de grès de la Forêt de Fontainebleau; Travaux ANVL-4, pp. 25-30, 3 pl.
(Mont Aiveu; reprise avec variantes de l'étude parue en 1920)

DERNIERE CAMPAGNE DE FOUILLES SUR LE SITE NEOLITHIQUE DE NOYEN.- Le site de Noyen, à dix kilomètres en amont de Bray sur Seine, a été découvert lors d'une prospection aérienne de Daniel Jalmain. La photographie a montré le tracé de fossés et de tranchées remblayées qui représentent les infrastructures de clôtures successives d'un village néolithique daté de -2800 av. J.-C. environ et s'étendant sur 7 ha. Les fouilles ont eu lieu chaque année depuis 1970 et la campagne 1980 a été la dernière avant la destruction du site par une gravière. Cet été encore, on a dégagé des vestiges: poteries, os, silex, on a étudié la stratigraphie des fosses et des tranchées, on a relevé l'emplacement des objets et marqué les vestiges. Le chantier a servi d'initiation pour les stagiaires débutants.

Ces recherches, dont les résultats seront publiés, ont été organisées par le Cercle archéologique de Bray s/Seine avec la collaboration du CERHAME de Montereau et dirigées par Claude Mordant.

RELEVÉ AFFINÉ DE LA PEINTURE RUPESTRE AU PLAFOND DE L'ABRI DU CROC-MARIN (FORET DE FONTAINEBLEAU).— Notre collègue Jean Poignant nous transmet la figure ci-dessous destinée à remplacer celle qui a illustré (Bull. ANVL 1980, 135) l'article qu'il a publié avec Robert Diot sur la peinture rupestre de l'Abri du Croc-Marin (Forêt de Fontaine-



bleau). "Ce relevé, nous précise-t-il, est beaucoup plus élaboré en serrant davantage la réalité" après examen plus fin des photos prises par R. Diot (1980) et qui ont mis en évidence le deuxième Cervidé peint au plafond de cet abri.

ARCHEOLOGIE

UN SITE DE L'AGE DU FER MIS AU JOUR A CHARTRETTES.— Quatre archéologues: notre collègue Alain Senée, Jean Boiché, Jacques Tarrête et Jacqueline Degros (Direction des Antiquités préhistoriques d'Ile-de-France) viennent de publier ("Gallia"-38, 1980, pp. 27-57, 18 phot., fig., plans) le compte-rendu scientifique d'une importante opération de sauvetage réalisée à Chartrettes sur le front d'une carrière exploitée par l'Entreprise Guignon au lieudit "Le Temps perdu" à proximité de la Seine.

Il s'agit de deux grandes fosses contiguës remplies de céramique, ossements de faune domestique et de quelques outils de pierre appartenant au Premier Age du Fer. Une analyse de fragments de charbon de bois faite au Laboratoire de Gif sur Yvette a daté ces deux gisements de 500 av. J.-C.

Les archéologues ont dû ouvrir une tranchée de 8 m de long jusqu'à 3 m de profondeur pour dégager les fosses d'où ils ont extrait plus de 600 tessons de céramique qui ont permis de reconstituer une cinquantaine de récipients: assiettes, bols, vases, jattes, urnes, tasses, etc. La disposition fait penser à des silos ou à des fours. Le travail est complété par une étude géologique et palynologique du site.

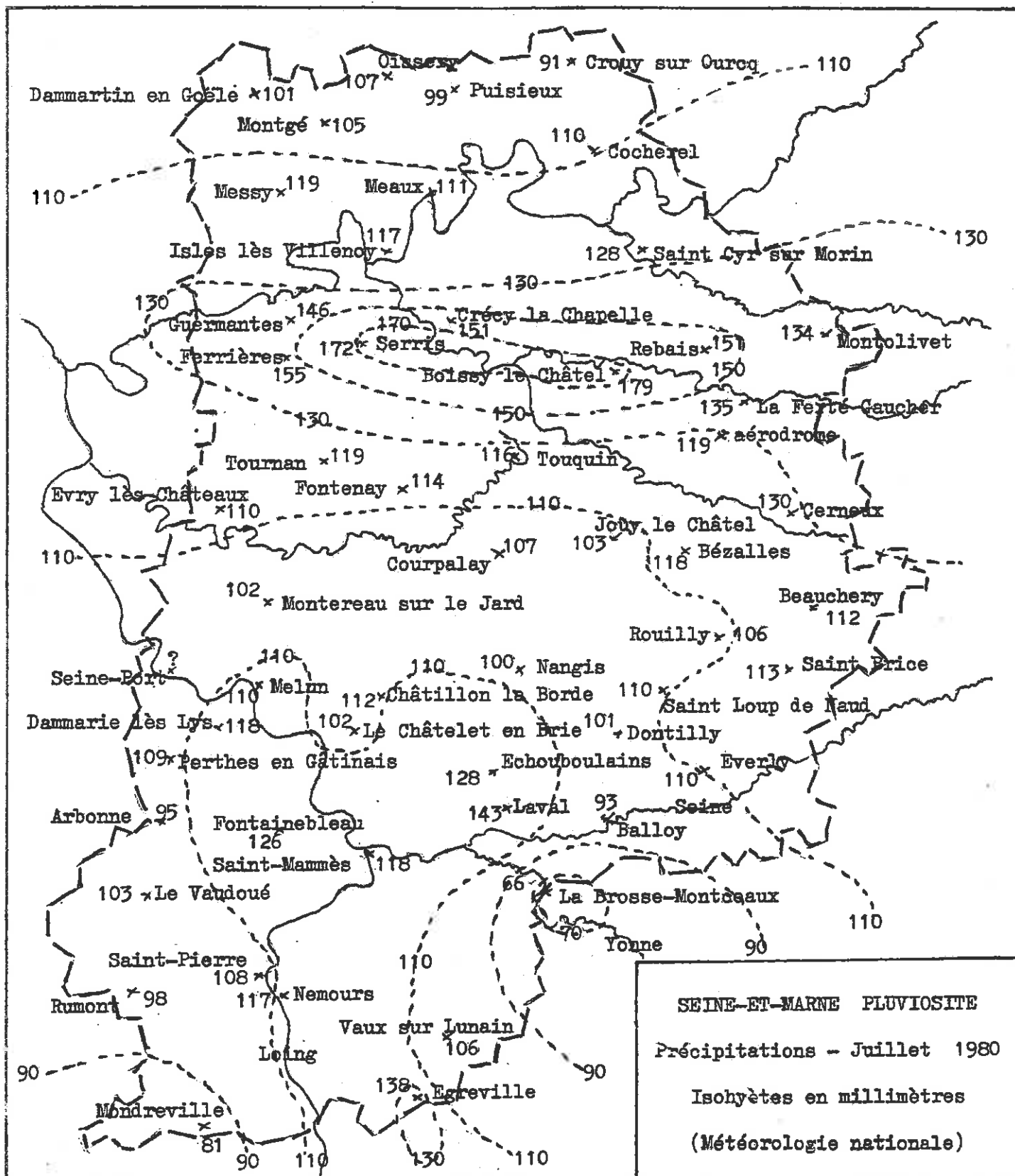
Thermo: Moyenne 16.18 (normale 1883-1975: 18.2); moy. des min. 11.6, des max. 20.7: min. abs. 5.6 (1e 17), max. abs. 31.5 (1e 25).- Pluvio: Lame 116,0 mm (normale 62) en 16 jours (norm. 11), 0 j. de gouttes; durée 74.0 heures; max. en 24 heures: 21.2 mm (1e 20).- Baro: Moy. 1013 mb/759.6 mm (norm. 1017/762.7); matin 1013/760.0, soir 1012/759.1; min. abs. 997 mb/748 (1e 20); max. abs. 1021/766 (1e 22).- Nébulo: Moyenne 67.0 % (normale 50.0); matin 70 (norm. 51), midi 70 (norm. 59), soir 61 (norm. 41).- Anémo: N 2 j.



NE 0, E 0, SE 3, S 0, SW 4, W 11, NW 11.- Nombre de jours: Grêle, grésil 0, orage 2, éclairs lointains 0, brouillard 1, insolation nulle 10, insolation continue 2, vents forts 2 (les 14 et 20); max. 70 km/h le 20 à 17 heures.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1980 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), sec (déficit de 65 % de la lame; pression quasi normale; nébulosité normale; vents atlantiques dominants (NW-W-SW) 23 jours, continentaux (NE-E-SE) 6 jours.

Thermo: Moyenne 18.55 (norm. 1883-1975: 17.6); moy. des min. 12.7, des max. 24.4; min. abs. 5.0 (le 25); max. abs. 32.2 (le 2).- Pluvio: Lame 23.3 mm (norm. 63) en 13 jours (norm. 12) + 1 j. de gouttes; durée 20.5 heures; max. en 24 heures: 4.1 mm (le 26).- Baro: Moyenne 1016 mb/761.8 mm (norm. 1017/762.5); matin 1016/762.2, soir 1015/



761.4; min. abs. 1005 mb/754 (le 14), max. abs. 1024 mb/768 (le 20).- Nébulo: Moyenne 50.0 % (norm. 49.6); matin 52 (norm. 51), midi 55 (norm. 57), soir 43 (norm. 40).- Anémo: N 2 j., NE 4, E 0, SE 2, S 0, SW 4, W 11, NW 8.- Nombre de jours: Grêle, grésil, orage 0, éclairs lointains 1, brouillard 3, insolation nulle 1, insolation continue 3, vents forts 1 (vitesse max. 50 km/h NW le 30).

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1980 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0.6°), très sec (déficit de 80 %); pression quasi-normale; nébulosité faible (déficit de 10 %); vents atlantiques dominants: NW-W-SW 18 jours, continentaux (NE-E-SE) 10 jours.

Thermo: Moyenne 15.60 (norm. 14.8); moy. des min. 9.3, des max. 22.4; min. abs. 5.6 (le 15), max. abs. 29.2 (le 3).- Pluvio: Lame 17.5 mm (norm. 65) en 8 jours (norm. 11), 0 j. de gouttes; durée 13 heures; max. en 24 heures: 3.3 mm (les 5 et 20).- Baro: Moy. 1017 mb/762.7 (norm. 1018 mb/763.7); matin 1019/763.7, soir 1016/761.7; min. abs. 1005 mb/754 (le 20), max. abs. 1027 mb/770 (les 1 et 30).- Nébulo: Moy. 44.3 % (norm. 54.4); matin 46 (norm. 57), midi 47 (norm. 61), soir 40 (norm. 44).- Anémo: N 2 jours, NE 1, E 1, SE 8, S 0, SW 4, W 11, NW 3.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil, orage 0, éclairs lointains 3, brouillard 3, insolation nulle 2, insolation continue 7, vents forts 0; vitesse max. 40 km/h W le 5.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1980 EN SEINE-ET-MARNE.- Minima inférieurs aux normales de 0.5 à 1°, et maxima de 1 à 2°; min. moyens entre 8.7 et 10.5, max. moyens entre 19.1 et 20.6; min. abs. 4.0 (le 2), max. abs. 28.5 (le 5).- Pluviosité excédentaire de 50 à 100% sur les normales pour les lames et le nombre de jours (cf. carte des isohyètes p. 168); nombre de jours entre 14 et 21; max. en 24 heures: 35.7 mm (le 28) à Donnemarie, 33.9 mm à Rebais et en Brie. Orages fréquents les 10-11, 22-27, isolés les 14-16. Insolation 198.9 heures (norm. 220), nulle 2 j. (24,28), continue 1 j. (le 5). Vents forts: 5 j. (14,15,17,20,28); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche 65 km/h SW le 20 à 15.40.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1980 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois froid (déficit de 2°), surtout dans les maxima très bas (déficit de 5°): moy. des min. entre 10.6 et 12, des max. entre 19.5 et 21.4; min. abs. entre 3.5 et 7.5 (le 17); max. abs. entre 29.7 et 32.0 (le 25).- Pluvio: Lame double de la normale, triple en Brie columérienne (cf. carte des isohyètes p. 169); lames max. 179 mm (Boissy), 176 mm (Mouroux); nombre de jours entre 14 et 21; max. en 24 h. remarquables (le 13): 84.5 mm (Boissy), 72.0 mm (Serris), 68.5 mm (Bally). Orages généralisés le 26, isolés les 20,29; insolation: 146.6 h. (norm. 242), nulle 4 j., continue 2 j.; vents forts: 4 j. (1,8,20,29); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 79 km/h W le 20 à 15.24.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1980 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermométrie normale; pluviosité déficitaire excepté en Goële et Brie/Multien où elle fut normale. Thermo: Moy. des min. entre 12.6 et 13.9; moy. des max. entre 23.0 et 24.2; min. abs. 2.4 (le 23); max. abs. à Nemours: 33.5 (le 2); nombre de jours de plus de 25°: de 10 à 14, plus de 30°: 1 (le 2). Pluvio: Lame à répartition zonale N-S: de 15 à 20 mm dans le tiers S, de 20 à 30 mm au centre, de 40 à 60 mm dans le tiers N du département; nombre de jours de pluie entre 7 et 14; max. en 24 heures entre 3 et 17 mm.- Insolation: 182 h à Boissy, 209 h. à Melun (norm. 199 h.); nulle 0, continue 1 j. (le 2).- Vents forts: 1 jour; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 68 km/h NW le 30 à 17.48.

Imprimé par l'A.N.V.L.

21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Le Directeur de la publication:

Classific. UNESCO 11/0

Pierre DOIGNON.

n° 77 - 2551 - 1

TABLE DES MATIERES DU TOME LVI (1980)

- PROTECTION DE LA NATURE.**- A propos des coupes de régénération et des chasses en Forêt de Fontainebleau; C. Jacquot: 6-7.
La rivière souterraine de la Forêt de Montargis menacée: 7, coupe, carte.
En Vallée du Loing: 8, 108.
Aux Trois-Pignons: 44, 132, 145.
Les conséquences du développement de la planche à voile sur l'avifaune; J.-P. Siblet: 49.
Nouvelle campagne sismique pétrolière en Forêt de Fontainebleau: 67, 108, 145.
L'évolution des biotopes et des sites au Bassé Vallée du Loing; O. Fanica: 68.
Le ramassage du bois mort en Forêt de Fontainebleau: 68.
Un étang polluant à Bourron-Marlotte: 107.
Courses d'orientation et protection du milieu forestier à Fontainebleau: 107.
Le triste destin du Marais d'Episy: 107.
- SYLVICULTURE.**- Les opérations sylvicoles de conversion en Forêt de Montargis; J.-P. Savarin: 13-15.
Forêt naturelle, forêt aménagée, paraclimax forestier à Fontainebleau; C. Jacquot: 15.
Un mémoire documentaire sur les Trois-Pignons; M. Esteulle: 145.
- ECOLOGIE.**- Glandée, germination, croissance et survie des semis de Chêne en Forêt de Fontainebleau; Ph. Ingrain: 40-41.
Bibliographie des publications sur les peuplements de Pin sylvestre en Forêt de Fontainebleau depuis 1964; G. Lemée: 116-118.
Vers un Centre permanent d'initiation à l'environnement à Fontainebleau: 145.
- GEOLOGIE.**- Des hypothèses nouvelles (action éolienne, tectonique des diaclases) prennent le relai de la théorie dunaire pour expliquer la genèse des grès de Fontainebleau et leurs alignements; P. Doignon: 9-12, carte.
Sur la position des formations stampiennes dans la Vallée du Loing: 20.
Etude des Sables de Fontainebleau au Congrès géologique international de 1980: 20.
Première datation (-23.000 ans) d'un sol fossile en Forêt de Fontainebleau; G. Delibrias: 37, coupe.
Variations minéralogiques des silex à chailles dans le Val du Loing; M. Thiry: 38, 2 fig.
Le Lunain, ses eaux et sa vallée. Etude d'une rivière; M. Vergnol: 39, 73-75, fig.
Genèse et évolution des sols podzolisés sur affleurement sableux en Forêt de Fontainebleau; A.-M. Robin: 69-72, 2 fig.
Coupe schématique actualisée des forages profonds à Fontainebleau; P. Doignon: 109-111, coupes.
Un forage profond dans le socle en Brie: 112.
Paléostratigraphie et paléoclimatologie des Sables de Fontainebleau; J.-J. Châteauneuf: 112-113, 2 fig.
Les Poudingues de Nemours et les conglomérats silicifiés dans la Vallée du Loing; M. Thiry: 146-149, 4 fig.
Le Ru de la Mare aux Evées (Forêt de Fontainebleau) et les inondations en Pays de Bière: 149-150, carte.
- ORNITHOLOGIE.**- Premières observations ornithologiques effectuées dans le Massif de Fontainebleau et aux environs (Hiver 78-Printemps 79); J. Vivien: 45-47.
Présence de l'Alouette Calandrelle à Pithiviers; D. Muselet: 47.
Comportement inhabituel du Héron cendré; J.-P. Siblet: 76.
Lise au point du statut de l'Avifaune sud seine-et-marnaise et des proches environs; O. Tostain, J.-P. Siblet: 77-80, 119-127, 16 fig.
Opportunisme du Tarin des Aulnes dans la recherche de nourriture; J.-P. Siblet, G. Senée: 127.
Occurrence du Tadorne casarca près de Montereau; J.-P. Siblet: 152-153.
Observations en Brie et Gâtinais par le Groupe ornithologique parisien: 153-154.

ZOOLOGIE.- Observations sur les Reptiles du Massif de Fontainebleau; T. Cantonnet: 114-115.

Sur la répartition des Thécamoebiens; A. Cailleux: 118.

Sur le Triton marbré des mares de la Forêt de Fontainebleau; M. Thireau: 118.

Recherches sur la morsure de vipère à Fontainebleau; J.-M. Nicolas: 151.

ENTOMOLOGIE.- Capture, en Forêt de Fontainebleau, d'un Lépidoptère nouveau pour la France; C. Gibeaux: 47.

Captures de Carabiques à la Tillaie (Forêt de Fontainebleau). Evolution de l'Entomofaune; G. Benest: 48-49.

Coléoptères et Hémiptères collectés dans deux mares de la Forêt de Fontainebleau; P. Raimbault: 50.

Odonates de Seine-et-Marne; P. Doignon: 51.

À propos des Carabes de la Tillaie (Forêt de Fontainebleau); L. Muriaux: 81.

Pour une actualisation du Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau de Gruardet; G. Benest, R. Vincent, H. Fongond: 81-84, 130-131, 157, 144.

Observations et notes de chasses régionales pour 1979; J. Vivien: 82-84, 155-156, 128-130.

Observations en Forêt de Fontainebleau; J. Costé: 132.

Sur les prédateurs du Hêtre en Forêt de Fontainebleau; P.-J. Charles: 132.

Importance en Forêt de Fontainebleau des Cerfs à Volants (*Lucanus cervus*) dans l'alimentation estivale des Corneilles noires. Analyse entomologique de la prédation; G. Senée: 156-157.

Papillons observés en 1979; G. Senée: 157.

Deux Hyménoptères rares observés dans la Région de Fontainebleau; H. Chevin: 157.

BOTANIQUE.- Le Massif de Fontainebleau et le Val du Loing à travers le "Guide des groupements végétaux" de Marcel Bournérias; P. Doignon: 41-44, fig.

Sur la persistance indigène du Pin sylvestre à Fontainebleau depuis le Tardiglaciaire; P. Doignon: 52-53, fig.

Essais et expérimentation de techniques agricoles dans le Gâtinais; F. du Retail: 53.

Plantes intéressantes observées en 1979 dans la Forêt de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie; J. Vivien: 54.

Localités de plantes observées ces dernières années en Forêt de Fontainebleau et en Val d'Essonne; G. Pipéron: 54-56, 85-86.

L'excursion du 6 juillet 1980 en Val d'Essonne; F. du Retail: 133.

Massif de Fontainebleau, Brie et Gâtinais sur la Carte de la végétation de Paul Jovet; P. Doignon: 158-160.

Comptages dendrochronologiques à Fontainebleau; P. Doignon: 160.

Sur la microflore d'un artefact en zone semi-forestière à Fontainebleau; D. Savoye, R. Lallemand: 160-161.

MYCOLOGIE.- L'*Anthurus* d'Archer en Forêt de Montargis; J. Vivien: 16-17, fig.

Le genre *Phylacteria* en Forêt de Fontainebleau; P. Doignon: 17.

Une excursion d'automne en Forêts de Fontainebleau et Montargis; J. Vivien: 18-20.

Sur le *Tricholoma* focale de la Solle (Forêt de Fontainebleau); V.-H. Mesplède: 133.

Armillaria decorosa, espèce nouvelle pour l'Europe, trouvée en Forêt de Fontainebleau; H. Romagnési: 161.

L'excursion du 4 octobre 1980 en Forêt de Fontainebleau/Sud; J. Vivien, P. Doignon: 161.

PREHISTOIRE.- Révision des polissoirs de Fay-lès-Nemours; P. Bernier, J. Poignant, A. Varenne: 21-22.

Le problème des "enceintes" du Massif de Fontainebleau; P. Doignon: 23-25, 5 fig.

Une synthèse sur les abris ornés du Val de l'Ecole; J. Poignant: 25.

Un éclat lamellaire de technique Levallois trouvé à Echouboulains; G.-R. Delahaye: 26, fig.

Une synthèse sur l'Abri du Croc-Marin (Forêt de Fontainebleau); H. Froment: 56.

Découverte d'un nouvel abri orné à Coquibus/Trois-Pignons: 56.

Etude de la Collection Collin dans la Collection Durand au Musée de Fontainebleau; A. Senée: 57-60, 5 fig.
Le Foyer du Long-Rocher (Forêt de Fontainebleau). Synthèse descriptive; A. Senée: 87-89, 7 fig.
L'exposition de Préhistoire de Montigny sur Loing: 90, 137.
Un hommage à Frédéric Ede; H. Virion, J. Poignant: 91.
Les abris ornés du Massif de Fontainebleau. Causerie et excursion; H. Froment: 92.
Soupçonné par Henri Breuil dès 1949, un deuxième Cervidé peint au plafond de l'Abri du Croc-Marin (Forêt de Fontainebleau) est mis en évidence par une émulsion photographique; J. Poignant, R. Diot: 134-136, 3 fig.
Sur la datation des peintures du Croc-Marin (Forêt de Fontainebleau); P. Doignon: 137.
Auvents gravés en Forêt de Fontainebleau; J. Galbois: 138.
Réflexion sur les travaux de Frédéric Ede; J. Poignant: 162-166, 7 fig.
Relevé affiné de la peinture rupestre au plafond de l'Abri du Croc-Marin en Forêt de Fontainebleau; J. Poignant: 167, fig.

ARCHEOLOGIE.- Les hameaux disparus de La Vignette et de Cumier à Recloses; J. Poignant: 27-28.
Stèles, bornes et monuments inédits des Massifs forestiers de Fontainebleau et des Trois-Pignons; J. Vivien: 93-94, 3 fig.
Un document historique: Les découvertes archéologiques effectuées en Forêt de Fontainebleau à la fin du XVIII^e Siècle et au début du XIX^e d'après la Notice de Rataud jeune (1829); A. Senée: 95-98.
Histoire locale et vestiges galloromains dans la Basse Vallée du Loing; J. Patin: 98-99.
Un site de l'Age du Fer mis au jour à Chartrettes; A. Senée et coll.: 167.

METEOROLOGIE.- Cartes de la pluviosité mensuelle pour la Seine et Marne: 29, 61-62, 100-101, 139-140, 168-169.
Physionomie mensuelle du temps à Fontainebleau par la Station météorologique du Réseau national: 29-30, 61-62, 100-101, 139-141, 168-170.
Physionomie mensuelle du temps en Seine et Marne: 31, 63, 101, 141, 170.

VIE DE L'ASSOCIATION.- Assemblées générales: 1, 35-36.
Conseil d'administration: 35.
Colloque interassociations en Forêt d'Orléans: 104.
Nécrologies: Gaston Ruter: 3; Georges Denizot: 13; Marcelle Le Gal: 67; Henry Flon: 105; Maurice Suisse: 144.
Adhésions nouvelles: 3, 35-36, 67, 105, 144.
Une Allée des Deroy en Forêt de Fontainebleau: 4.
Une Maison de la Forêt à Fontainebleau?: 106.
Excursions, conférences: 1-2, 33-34, 65-67, 103-104, 143-144.
Une nouvelle carte "Forêts de Fontainebleau et des Trois-Pignons": 150.
Travaux des adhérents: 15, 17, 36, 53, 76, 80, 108, 118, 154.

